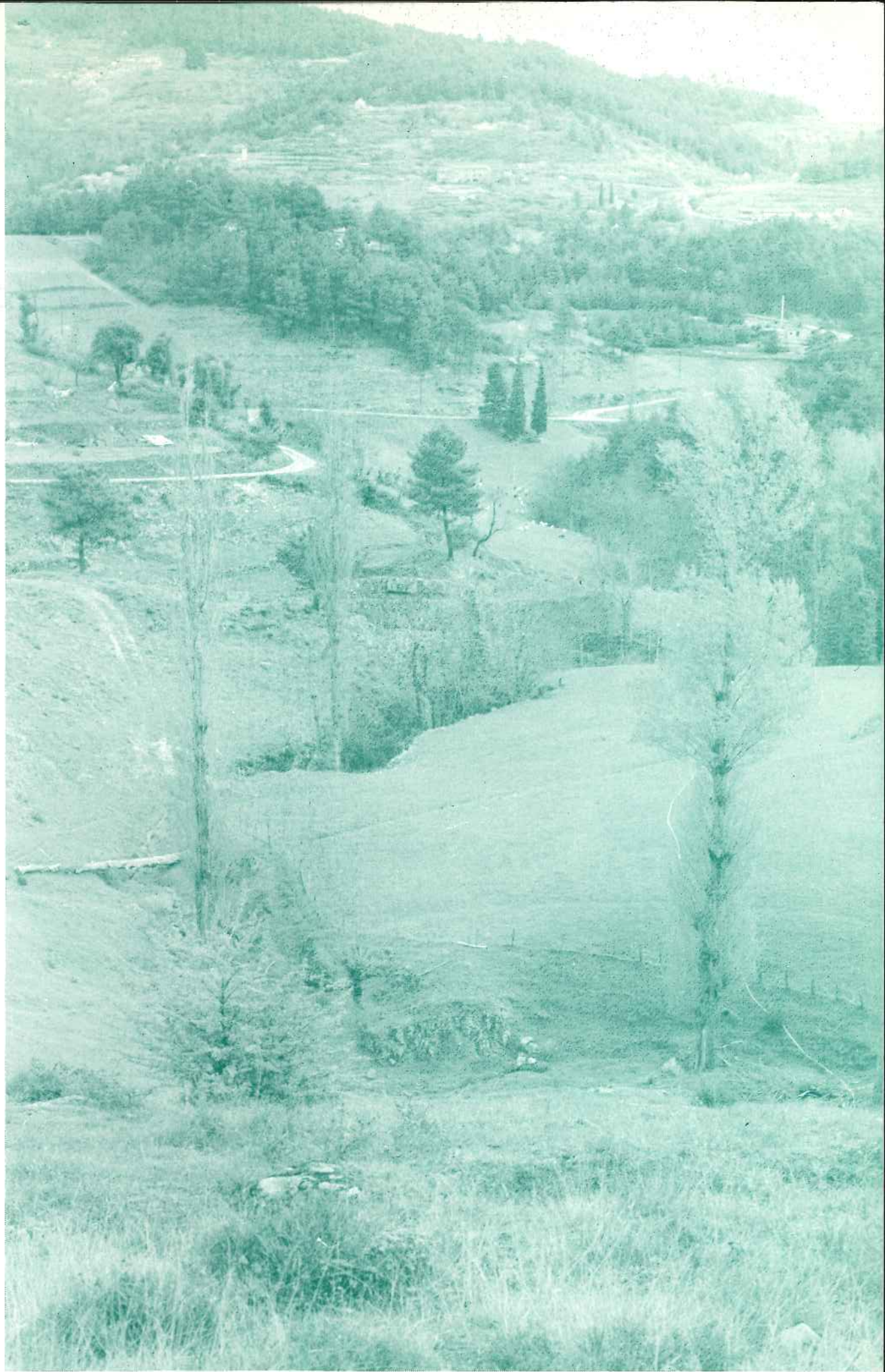
LA CHABRIOLE



E.P. St-MICHEL St-MAURICE - ETE 1993 - N° 42

EDITO

Une fête au goût bulgare...

La XIXº fête d'été propose, pour les 17 et 18 Juillet, une programmation internationale.

La Belgique sera présente le samedi soir avec **FRAMBOISE FRIVOLE**, un groupe qui a la frite et qui connait un grand succès chez nos voisins Flamands et Wallons.

La Bulgarie nous rendra visite le dimanche avec une **troupe de danseurs folkloriques** qui ne manquent pas d'entrain.

N'oublions pas non plus le **chantier international** qui va nous donner un coup de main pendant ces chaudes journées.

En cette année 93, le FJEP se devait de saluer à sa manière l'ouverture des fontières....

BONNE FETE A TOUS
ET BON ETE ...

CHRONIQUE LOCALE

ANCIENS COMBATTANTS

PAUVRE MARSEILLAISE.

S'agit-il de venir en aide à Madame UNETELLE, habitante ou native de la cité phocéenne et d'en assurer la défense ? Nenni ! Mais plutôt de voler au secours de notre hymne national.

Qu'est-il ? C'est l'encyclopédie Larousse qui va nous le dire :

"Hymne national, dit LA MARSEILLAISE :
Allons enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, (bis)
Entendez-vous dans le campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Egorger vos fils et vos compagnes ! "

Paroles de Claude-Joseph ROUGET de LISLE (1760-1836), officier du génie en garnison à Strasbourg. Primitivement intitulé "Chant de guerre pour l'armée du Rhin", cet air fut adopté par le bataillon des Marseillais appelé à Paris lors de l'insurrection du 10 Août 1792 qui marqua la chute de la royauté. Décrété chant national le 14 Février 1879."

Qu'est-il devenu ? Fort heureusement, il est toujours là, fidèle au poste, répondant à nos appels, livrant son intensité aux fanfares militaires, faisant vibrer les cordes sentimentales des plus différents, livrant quelque chose de notre passé à nos jeunes scolarisé, etc...

Mais, hélas ! il nous arrive de le voir passer un peu partout, sur des champs de bataille différents de ceux que notre histoire nous rappelle. Ces terrains d'affrontement sont d'ordre politique. Combien de fois n'entendons-nous pas, en période électorale, entonner la Marseillaise pour clore des meetings souvent opposés et contradictoires par les tenants d'un parti, qu'ils soient de gauche ou de droite, du centre ou d'ailleurs. Mais alors pourquoi, si les choses se passent dans un esprit de tolérance (c'est du moins ce que l'on souhaiterait) on se croit obligé d'aller au combat les armes à la main (en plus des invectives) en opposant des slogans inspirés de notre chant national : "le jour de gloire est arrivé (victoire politique) ; "Aux armes citoyens" (sus aux opposants). Tous les horizons politiques s'en emparent, et après avoir lancé des flèches en direction des contradicteurs, terminent leur campagne électorale avec le chant de la Marseillaise, disons plutôt d'une marseillaise. Ca relève souvent de la cocasserie.

Aussi bien, entendrons-nous à des Jeux Olympiques, une fillette d'une douzaine d'années, chanter : "Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! " Quelle aberration ! Est-ce vraiment le temps et le lieu ? Ne mélangeons pas les genres. Ne peut-on réserver cet hymne, vieux de deux cents ans, pour des circonstances mlieux en rapport avec ses origines et avoir un hymne olympique venant sanctionner la réussite des médaillés ? Laissons donc notre hymne national avec sa spécificité, son particularisme, à des circonstances qui se rapportent tout particulièrement à son esprit.

.../...

D'ailleurs, le connaissons-nous ? Par habitude on chante la première strophe et le refrain. Silence sur les 2, 3, 4, 5èmes strophes. La 6ème est murmurée. Puis, hésitation sur la 7ème et dernière :

" Nous entrerons dans la carrière
Quand nos ainés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus....."

Peut-être que là, de jeunes politiciens ambitieux pourraient trouver une inspiration du genre : "Ôte-toi de là que m'y mette".

Après ce plaidoyer en faveur de notre hymne national, peut-être aurai-je choqué des adeptes d'une Marseillaise à toutes les sauces. Mais peut-être aussi aurai-je animé un certain sens du patriotisme républicain.

C'est là du moins ce que je souhaite.

Robert DELCOURT.

****

INFOS CENTRE AERE

Cet été, en Août, un centre aéré sera organisé à St MICHEL de Chabrillanoux.

DATES : du LUNDI 2 au VENDREDI 6 AOÛT

AGE : de 6 à 12 ans

CAPACITE : 16 places

ACTIVITES : VTT , ESCALADE, CANYONING, DECOUVERTE de la NATURE.

Les enfants seront accueillis le lundi matin à 9h30 par les deux moniteurs. Ils seront installés sur le camping et prendront les repas au restaurant "L'ARCADE".

TARIF : 1 000F les 5 jours.

Ce séjour ouvre droit aux bons CAF, chèques vacances,...Des attestations seront délivrées sur demande.

INSCRIPTIONS auprès de :

* **Agnès PASSEBOIS** : TEL = 75 66 25 90, 75 66 24 84, 75 65 24 17

* **Daniel CHAREYRON** : TEL = 75 66 25 90, 75 66 24 84, 75 65 47 83

Le nombre de places étant limité, les premiers inscrits seront donc priotaires.

PROJET "*Entretien de l'espace*".

Comme beaucoup de communes ardéchoises, St Michel et St Maurice voient leurs terres abandonnées progressivement à la broussaille.

Actuellement, des subventions de tous types existent pour aider à entretenir l'espace et ne demandent qu'à être employées.

Fruit d'une réflexion de plusieurs mois, un projet a mûri sur nos deux communes avec, comme élément moteur, l'A.A.R., qui a approuvé le projet lors de son A.G. à laquelle participaient une trentaine de personnes.

Ce projet comprend 3 volets :

1/ Remise en état des parcelles abandonnées.
2/ Entretien de ces parcelles.
3/ Achat du matériel nécessaire à ce travail.

Ces 3 volets sont bien subventionnés par des programmes français ou européens tels que PDZR et LEADER.

La mise en place du projet a été précédée d'une étude minutieuse sur les plans cadastraux afin de déterminer les zones d'intervention. Les dossiers sont en cours d'élaboration. Pour un secteur à cheval sur les deux communes (Trouiller-Chautelôt), la réflexion est bien avancée et les propriétaires concernés ont été réunis à Alliandre le 10 juin par la Chambre d'Agriculture.

En ce qui concerne les autres secteurs, les propriétaires de friches recevront, avant fin août, une lettre les informant personnellement du projet et du n° de leurs parcelles concernées.

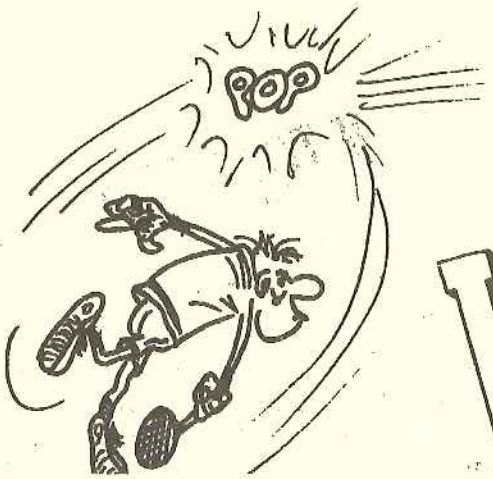
Nous comptons sur la coopération de tous pour le succès de notre opération : il en va de l'intérêt des propriétaires ainsi que de la survie de l'agriculture et du pays.
Si rien n'est fait rapidement, nous serons envahis par les ronces, et, alors, les Pouvoirs Publics prendront des dispositions pour faire débroussailler **aux frais des propriétaires.** C'est pourquoi il vaut mieux prévenir que guérir ; les aides sont là, sachons les utiliser.

Nous sommes à la disposition des propriétaires pour en discuter. Prendre contact avec les mairies :

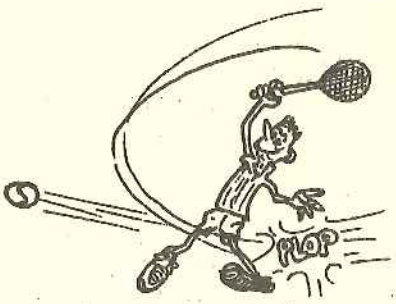
*** ST MICHEL : mardi, jeudi, samedi de 8h30 à 12h.**
: 75. 66. 24. 84
*** ST MAURICE : mardi, jeudi de 14h à 17h.**
: 75. 58. 11. 74

Avant de conclure, il convient d'adresser un remerciement à J.L. Palix qui se dépense sans compter pour l'instruction des dossiers.

Le Président de l'A.A.R.



TENNIS



Au 1er juillet, une nouvelle saison commence, et nous espérons que tous les adeptes du tennis se sentent en pleine forme afin de pouvoir pratiquer avec le plus de plaisir possible leur sport favori.

***Il va donc falloir penser à renouveler votre adhésion.** Les tarifs, cette année encore, restent inchangés :*

- *Adulte = 150 Francs*
- *Famille (couple et enfants de moins de 14 ans) = 250 Francs*
- *Adolescent (de 14 ans à moins de 18 ans) = 100 Francs*
- *Jeunes de moins de 14 ans = 50 Francs*
- *Location horaire, le court = 25 Francs*

*Il nous semble important de souligner à nouveau que **toute personne désirant jouer au tennis doit obligatoirement s'inscrire sur le tableau qui se trouve à l'ARCADE, prendre et rendre la clé du court au Bar.** Nous demandons à tous de respecter ce point du règlement afin d'éviter tout problème de "surpopulation" sur le court.*

D'autre part, comme les années précédentes, une plage horaire sera réservée pour les groupes durant le mois de juillet et d'août ; les horaires n'en sont pas encore déterminés, vous serez avisés par affichage au tableau d'inscription.

***Nous vous souhaitons à tous une excellente saison** dans le respect des règles que nous avons établies pour que le court de tennis puisse être utilisé par tous et dans les meilleures conditions .*

Les responsables du TENNIS.

BASSIN DE BAIGNADE NON SURVEILLÉ

REGLEMENT

Article 1	:	**Accès strictement réservé** aux **CAMPEURS** et aux **MEMBRES** des **ASSOCIATIONS** qui sont réputés avoir avoir accepté sans réserve le présent règlement - sous leur entière responsabilité.
Article 2	:	Accès **INTERDIT** aux **enfants NON ACCOMPAGNES.**
Article 3	:	Accès interdit aux animaux domestiques.
Article 4	:	**Interdiction** de **pique-niquer** et d'apporter des **objets en verre** autour du bassin.
Article 5	:	**Passage obligatoire** à la **douche**, à l'entrée.
Article 6	:	Interdiction d'entrer avec des **chaussures.**
Article 7	:	**Interdiction** de **COURIR** et **JOUER au BALLON** autour du bassin, ainsi que de **SAUTER** et **PLONGER dans l'EAU.**
Article 8	:	**Obligation** de respecter les règles élémentaires d'**hygiène** afin de ne pas souiller l'eau de baignade.
Article 9	:	Les utilisateurs de la baignade ont libre accès aux WC et douches du camping.
Article 10	:	**L'accès pourra être interdit à toute personne qui ne respecterait pas le présent règlement.**
Article 11	:	Tous les **cas de non respect du règlement** concernant la sécurité devront être immédiatement **signalés.**

BIBLIOTHEQUE

Pour pouvoir bénéficier du mobilier proposé par la BCP, de même que pour pouvoir définir un classement clair et cohérent des centaines d'ouvrages dont elle dispose, la BIBLIOTHEQUE de St MICHEL a dû réaménager son espace. Ainsi, le local initial tient lieu maintenant de salle de travail et de réunion (photocopieur, documentation municipale, administration scolaire, ouvrages spécialisés...). Le deuxième local est maintenant destiné à accueillir les enfants en particulier, alors qu'une troisième petite salle, contigüe aux précédentes, vient d'être aménégée en "coin-adulte" (Romans, BD, Documentaires et revues périodiques).

Outre cette sommaire "géographie" des lieux, il semble nécessaire de rappeler de temps en temps les garanties du bon fonctionnement de toute bibliothèque. Tout d'abord, les durées d'emprunts : il est déjà heureux de ne pas être soumis, à St Michel, à la traditionnelle "quinzaine" imposée par la plupart des bibliothèques mais il n'est pas, pour autant, normal qu'un ouvrage soit monopolisé par le même emprunteur pendant plusieurs mois. De même, le passage épisodique de la BCP qui approvisionne notre bibliothèque donne toujours lieu à plusieurs heures d'inventaire et de reclassement assez fastidieux ; respecter les délais, c'est alors alléger considérablement la tache de Monique.

Enfin, il est une remarque dont l'évidence est à ce point aveuglante pour la plupart des lecteurs qu'il est presque douloureux d'être obligé de la rappeler pour quelques-uns. Et pourtant ... même avec la meilleurs volonté du monde, on peut se retrouver facilement découragé de poursuivre une lecture, si passionnante soit-elle, lorsque celle-ci est odieusement interrompue par une trace de jaune d'oeuf ou de miette de chocolat fossilisée à l'avant-dernière page du roman. Outre les vestiges d'un antique casse-croûte, ce sont aussi les annotations personnelles et illisibles d'un lecteur inspiré qu'on trouve parfois en marge. De même, la couverture, qui est l'affiche publicitaire de tout ouvrage, se retrouve souvent bafouée, humiliée par quelques "gribouillis" ou plis disgracieux... Bref, si un tel inventaire était susceptible de vous intéresser, nous ne manquerions pas, dans les prochaines Chabriole, d'alimenter votre curiosité et de vous tenir au courant.

Il me semble plus urgent de rappeler dans l'immédiat qu'un livre est un objet très spécifique : il est le produit d'une inspiration, d'une recherche, d'une documentation, dans tous les cas, d'un travail colossal ; il est un maillon de notre culture, de notre patrimoine, de notre mémoire et les gestes évoqués précédemment, que par simple maladresse ou négligence, on effectue à son encontre, sont autant d'actes de vandalisme à part entière.

Respectez donc le livre pour ce qu'il représente, pour sauvegarder la bonne humeur du prochain lecteur, c'est à dire la vôtre...

Mireille et Monique.

****

EN DIRECT DE LA BIBLIOTHEQUE

** LE SAVOIR-ECRIRE : André JOUETTE.*

Un guide pratique de correspondance qui vous donne des solutions pour toutes vos lettres, demandes, faire-part, etc...

A consulter pour toutes vos démarches.

** Un double album d'ASTERIX : deux aventures fameuses des irréductibles gaulois : - Le combat des chefs*
- Astérix chez les bretons.

** Une revue bimestrielle :*
VILLAGE MAGAZINE
avec un sommaire très fourni et très varié (N°2) :
- Reportages sur des communes rurales (Lescun, St Médard en Forez) sur des métiers (le bouilleur ambulant).
- Dossiers : Permis de construire.
- Architecture : les pigeonniers.
- Bricolage : rénover la comode de grand-mère.
- Un courrier abondant où apparait St Michel de Chx, entre-autres.

Un magazine qui fleure bon l'authentique et le terroir.

*Dans **VILLAGE magazine** on se sent bien comme chez-soi.*

Disponible à la Bibliothèque pour tous les amateurs de ruralité.

CHAP'S

Le CENTRE AERE

Depuis Janvier 93, un CENTRE AERE fonctionne à St Michel le mercredi, regroupant 12 à 15 enfants. C'est une branche d'activité nouvelle dépendant du FJEP.

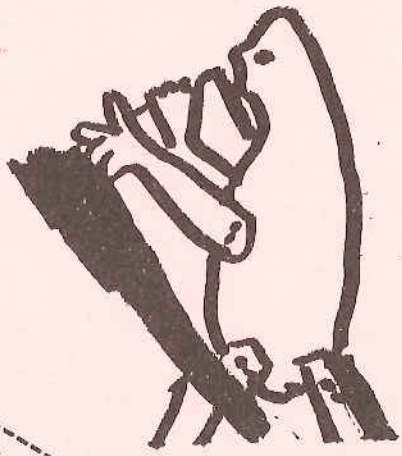
Nous avons travailé le bois, fait des expériences sur l'eau, rammassé plein de bêtes grouillantes dans les mares et ruisseaux, préparé une exposition pour le 1er mai avec aquariums et jeux sur l'eau.

Nous avons aussi joué au tennis, fait des cabanes, aidé aux nouvelles plantations du camping, participé au nettoyage de la piscine,....

Le centre aéré fonctionnera sans doute au mois d'août (sous forme de semaines de camping, nous vous donnerons plus de précisions plus loin).

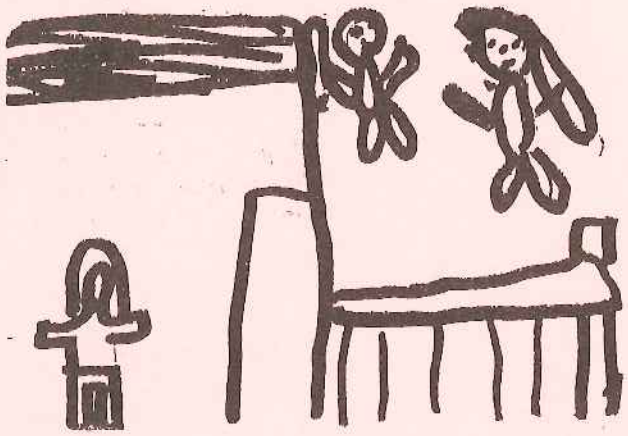
Voici quelques réactions enthousiastes des enfants :

Le premier centre aéré était sur le bois.
On a sculpté des marionettes en bois.

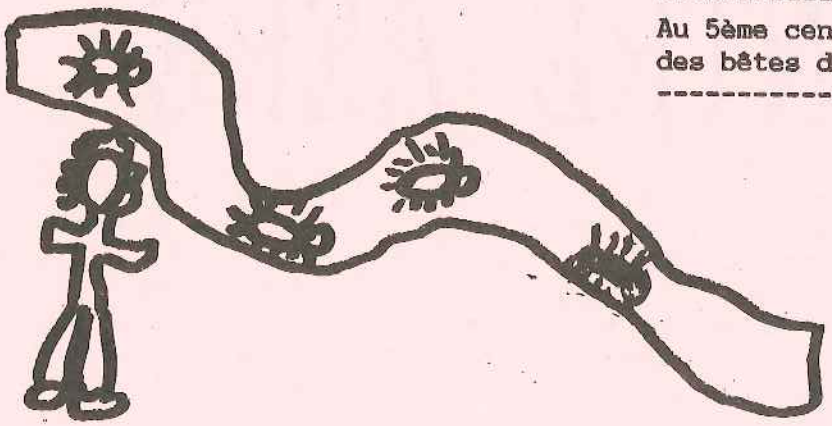


Au 3ème centre aéré on a fait des cabanes dans les bois.

Au 2ème centre aéré on a fait des gâteaux et après on est allé les manger dans le bois.

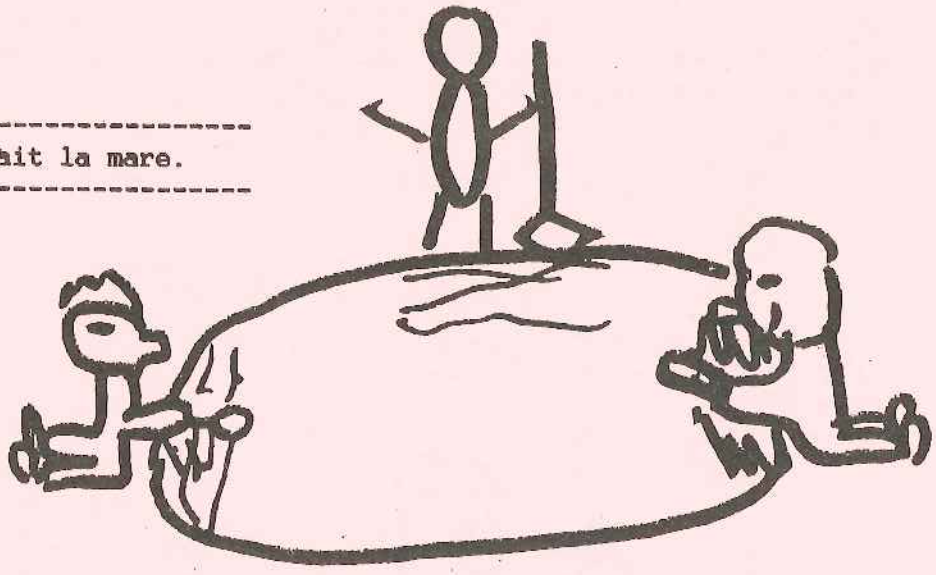


Au 4ème centre aéré on a fini les cabanes et on a joué aux espions.

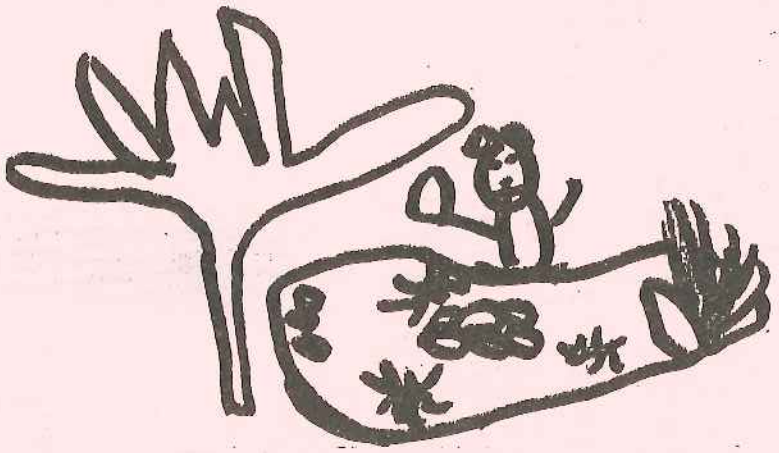


Au 5ème centre aéré on est allé chercher des bêtes d'eau pour faire une mare.

Au 6ème centre aéré on a fait la mare.



Durant le 7ème centre aéré on a rebouché la mare parce qu'elle était trop au soleil !

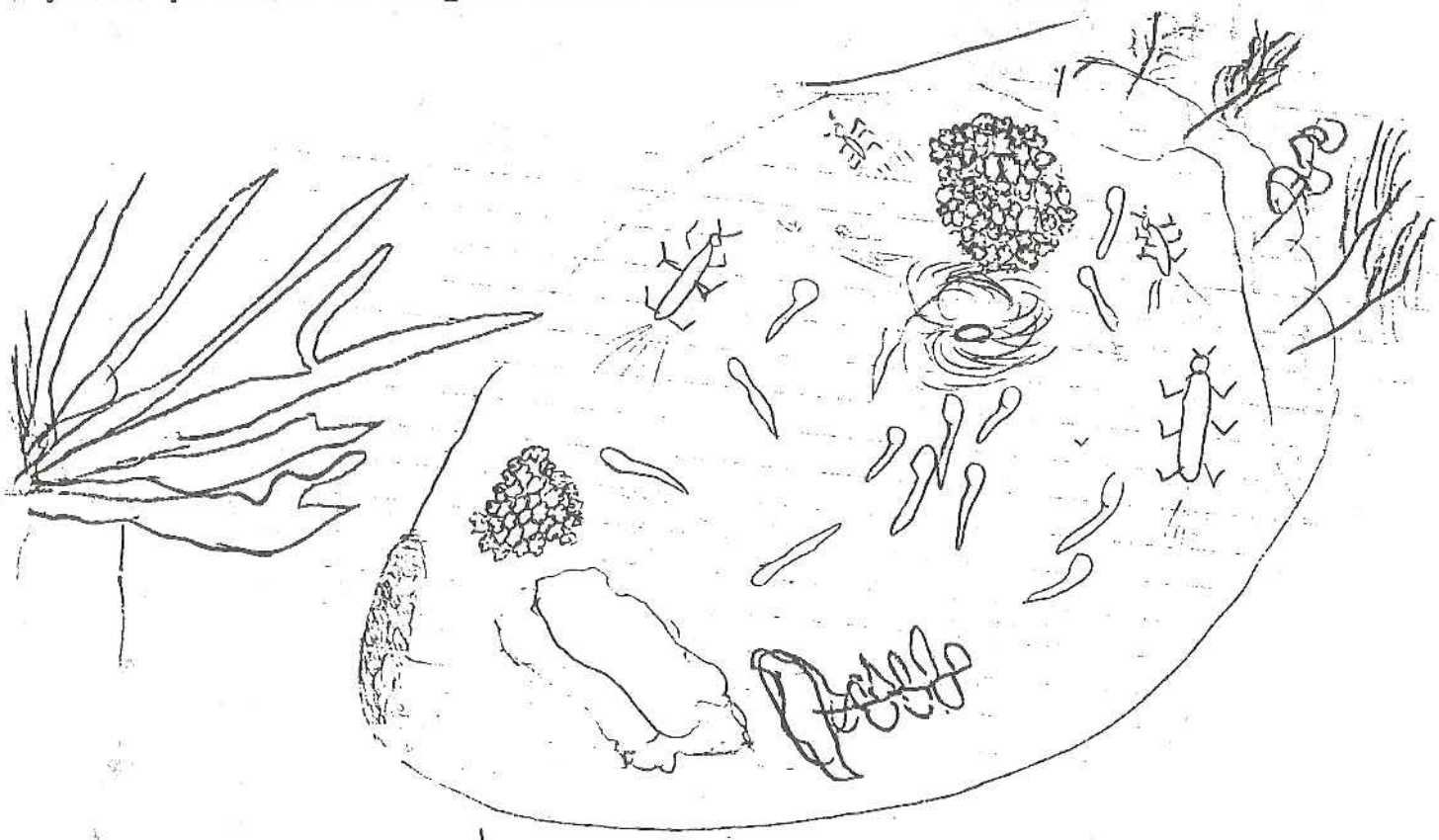


Et c'est au 8ème centre aéré que nous avons mis les bêtes dans la mare qu'on avait fait à la récréation.

La mare

Avec les petits on est allé vers chez Pépette et Pipo. Ona péché des bêtes pour notre aquarium. Nous avons trouvé : des tritons, des dytiques bordés, des gyrins, des notonectes, des limnées, des larves de dytiques, des gerris et des larves de libellules. On a eu des éclosions de libellules. Quand on est rentré chez-nous, on était tout trempé !!!

Pour faire une mare, il faut creuser un trou ; ensuite il faut placer un plastique au fond du trou, après, il faut verser de l'eau. On garnit le tour de la mare de mousse. On place du sable au fond de l'eau, de l'herbe et des lentilles d'eau. A la fin, on met les bêtes. Il ne faut pas mettre toutes les bêtes ensemble, parce qu'elles se mangent entre elles...

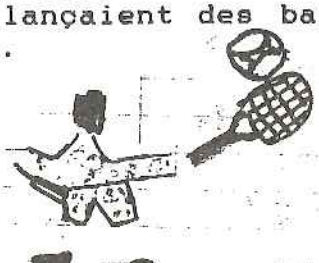


Le TENNIS

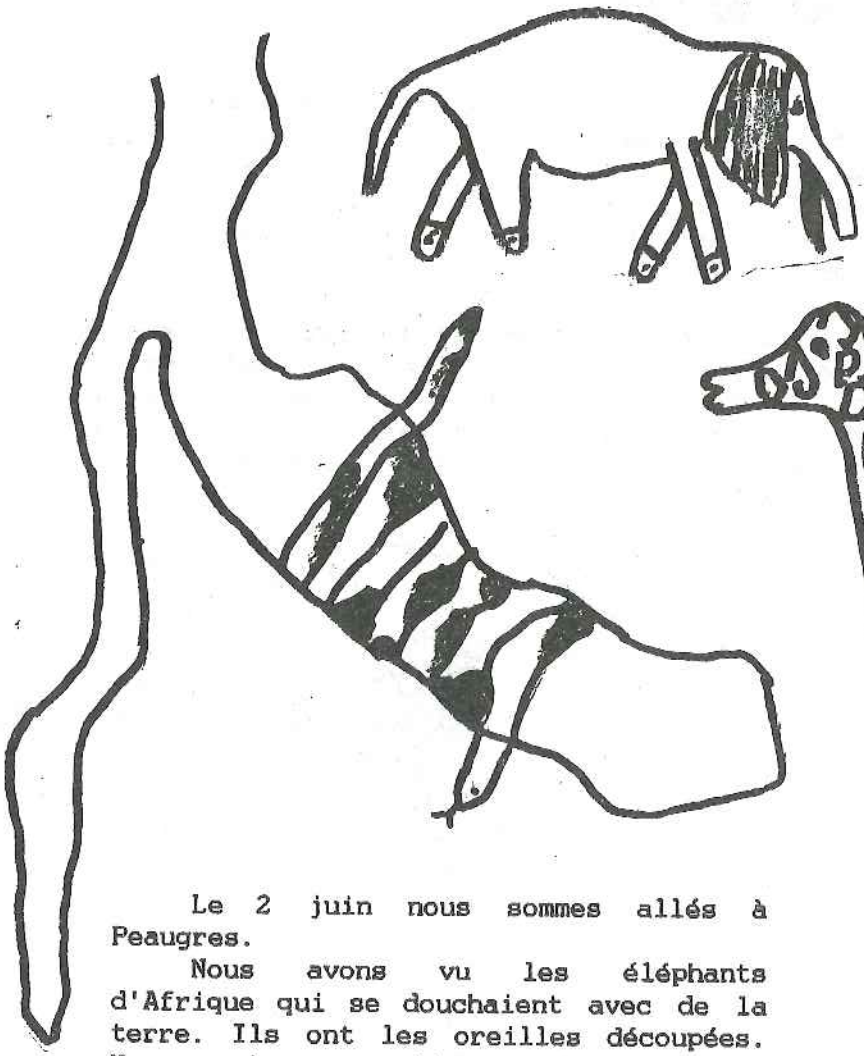
Un mercredi, nous sommes allés au tennis. Moi, Nicolas, j'étais avec Lorin et Cécile contre les autres garçons. A chaque tir, ils disaient qu'ils avaient 70 000 points et nous zéro !

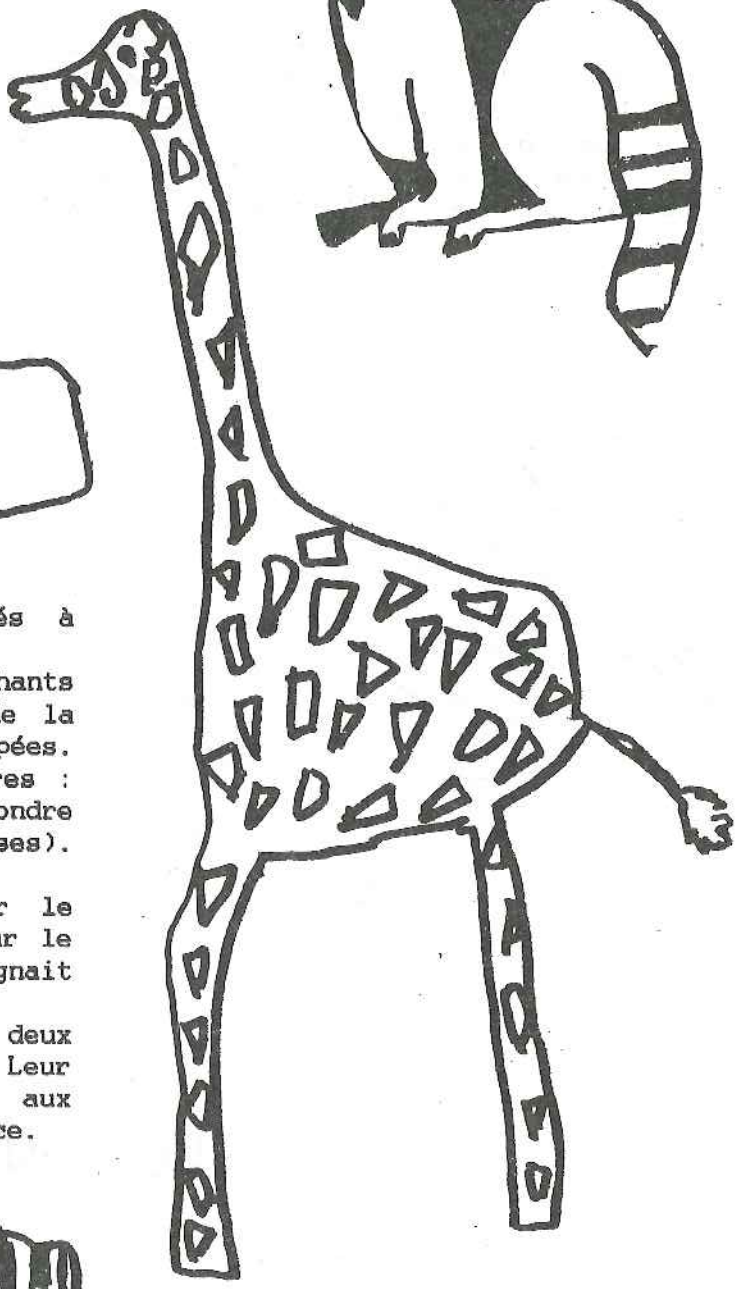
Après j'ai joué contre Axel, et, en tirant, sa raquette est partie en l'air.

Certains lançaient des balles dans les bourdigas. Et on les a pas retrouvées.



Nicolas





Le 2 juin nous sommes allés à Peaugres.

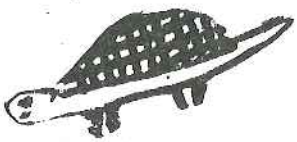
Nous avons vu les éléphants d'Afrique qui se douchaient avec de la terre. Ils ont les oreilles découpées. Nous arrivons ensuite aux dromadaires : ils ont une bosse (à ne pas confondre avec le chameau qui, lui, a deux bosses). Un bébé dromadaire tétait sa mère.

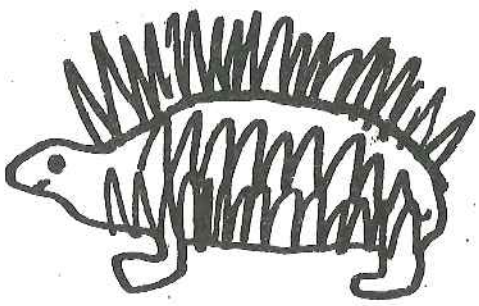
Les singes ont fait pipi sur le pare-brise. Des bébés grimpaient sur le dos de leur mère. Un ours se baignait dans le lac.

Pendant la marche à pied, deux louves se disputaient un louveteau. Leur pelage est très beau. Nous passons aux tigres ; celui-ci n'a pas l'air féroce.

J'ai adoré aller à Peaugres.

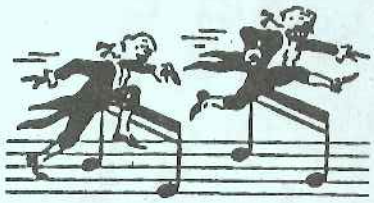
Laétitia.





St-MICHEL de CHABRILLANOUX

SAMEDI 17 JUILLET
21 H 30



La Framboise FRIVOLE
Allegro con Fituro

AVANT LE 14 JUILLET :
Vente de VIGNETTE DE SOUTIEN donnant droit à une entrée gratuite au tarif de : 50,00F. Envoyer chèque et enveloppe timbrée à : FJEP ST MICHEL-ST MAURICE
07360 ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

TARIFS LE SOIR DU SPECTACLE :
Enfants de 6 à 14 ans = 20,00F
ADULTE = 80,00F

Pour tout renseignement : 75 66 24 84

MUSIQUE et HUMOUR

La fête

DIMANCHE 18 JUILLET

* CONCOURS DE PETANQUE : 14h
* EXPO PHOTOS de Claude FOUGEIROL
* EXPO PEINTURES, SCULPTURES
* EXPO-DIAPORAMA : *L'eau en Provence*
* EXPO sur le DOULET
* PHOTOS de ST MICHEL
* ARTISANAT, PRODUITS REGIONAUX

St Michel St Maurice
FJEP

* MAQUETTES MOTORISEES
* JEUX, STANDS DIVERS et NOUVEAUX
* JARDIN des ENFANTS , Animations enfants
* DANSES FOLKLORIQUES BULGARES
* FANFARE : *"Les Enfants de l'Eyrieux"*
* REPAS CAMPAGNARD DANSANT : *"LA BOMBINE"* *animé par l'orchestre d'"ALAIN PREVO".*
* FEUX D'ARTIFICE.

Radio France Drôme

La Framboise
Frivole

Avec :
Peter Hens, Violencelle et chant
Martin Valcke, piano

Peter Hens et Martin Valcke ne sont pas que des artistes burlesques, le premier possède une voix à faire pâlir de jalousie bien des chanteurs reconnus et le second fait du piano en véritable virtuose du clavier. Duo doué musicalement qui a choisi la dérision et ce n'est pas triste : le final d'un faux opéra où, Peter Hens joue tous les rôles à lui tout seul, est à pleurer de rire. Tout cela sans un temps mort, sans une faute de goût, avec aisance, une légèreté, un comique des plus réjouissants. Original, unique, jamais vu, irrésistiblement drôle et belge de surcroît !

"La Framboise frivole" au Forum
Les Belges ont encore frappé

La Framboise Frivole
Lifting musical

" Enfin assis derrière la machine à écrire, savourant cette crème musicale et humouristique, je prend conscience que ce nouveau spectacle de la *Framboise Frivole* dépassera tout ce que je pourrais inventer comme mots pour le décrire.
" Allegro Con Fituro " est le nom d'une série de drôleries, mélangées à la musique classique dans toute sa forme populaire. Peter Hens, chant et violoncelle, ainsi que Martin Valcke mènent ce spectacle d'une manière magistrale à plusieurs moments suprêmes. Ils le font avec talent, mais aussi avec un bon sens d'humour. Il faut le voir pour le croire ! Un violoncelle qui parle, du New Beat classique, le Scala de Milan en miniature etc..."
Tradult du Néerlandais - Het Volk

DELIRE DE MINUIT

Mélomanes gourmands, léchez-vous les babines en silence; ce duo belge, livré avec le papier d'emballage d'origine (chant, violoncelle et piano), va faire des ravages dans les pavillons de vos "portugaises" trop sages. Sans perdre la mesure, ils sont passés maîtres dans le lifting d'une certaine musique classique et populaire. A vos diapasons !

« La Framboise frivole » : un duo classique pour rire

Le pastiche amusant, la référence bouffonne, le clin d'œil loufoque, bref, la « dérive » comme forme d'expression artistique est une pratique terriblement efficace mais aussi terriblement dangereuse. On est toujours sur le fil du rasoir et il faut bien de la mesure et du talent pour trouver le ton juste entre une charge pleine d'humour et une caricature grotesque et dérisoire.

Or, de talents, « La Framboise frivole » — qui est au lifting musical ce que la pêche melba est à la gastronomie — n'en manque pas ! Derrière ce vocable cocasse s'abritent deux gais lurons, musiciens merveilleux de complicité et de drôlerie, formidablement sympathiques et belges de surcroît.

Ils sont d'abord et avant tout « classiques ». Dans leur tenue, leur répertoire, leurs instruments. Mais des « classiques » qui auraient oublié d'être pompeux, rasoirs ou poussiéreux. Et qui ne craindraient pas de jeter un regard critique sur les travers, les tics, les manies de nos « chers maîtres ».

Cela commence dès le début avec le choix du tabouret pour le piano. Trop haut, trop bas, trop profond ? Et puis cela se poursuit avec Schubert qui se transforme peu à peu en « Pont d'Avignon » ou en « Alouette ». Cela se continue avec « Allegro Con Fituro », un opéra désopilant mais souvent juste dans sa façon d'épingler les outrances du « vérisme ». Puis, ils chevauchent le « Guillaume Tell » de Rossini en passant de Saint-Saëns à Mozart et de Bizet à Tchaïkovski ; réinventent « Frère Jacques » à la flûte à bec avec des accents d'Ennio Morricone ; transforment les « Chevaliers de la Table Ronde » en un tube à la Michel Fugain ; s'évadent jusqu'aux sublimes « Partitas » de J.-S. Bach dans une suite pour deux violoncelles, aux glissandos inénarrables ; interprètent une œuvre contemporaine d'avant-garde avec le sérieux des gens de France-Musique ; chantent Franz Lehar comme une vedette de Romorantin.

Et tout cela, sans un temps mort, sans une faute de goût, avec une aisance, une légèreté, un comique des plus réjouissants.

Peter Hens (chant et violoncelle) et Martin Valcke (piano et trompinette) ne sont pas que des clowns : le premier possède une voix à faire pâlir de jalousie bien des artistes reconnus, le second joue du piano comme un vrai « pro » du clavier.

« La Framboise frivole », retenez bien ce nom : une heure et demie de plaisir assuré !

G.L.

PERFORMANCE D'ACTEUR

LES BELGES SONT VRAIMENT DRÔLES

Pour une première, c'est une première! Le duo belge irrésistible de "la Framboise Frivole" composé de Peter Hens (chant et violoncelle) et Martin Valcke (piano), nous a entraîné dès les premières notes dans un délire musico-comique, parodiant tout à la fois le monde parfois coincé de la musique classique, le sérieux et la fierté de certains interprètes de grands compositeurs pour finir par la critique acerbe et complètement loufoque de la musique contemporaine. "Allegro con Fituro" est le voyage burlesque de deux musiciens à l'accent allemand, explorant les contrées musicales à leur façon.

Dans ce mélange incontrôlable de styles musicaux où le rire est présent à chaque instant, se révèle toute l'étendue du talent de ces deux interprètes anti-conformistes qui se complètent à merveille.

Après le dynamisme des "Nouveaux Nez", le classicisme des Colombaïoni, ou l'étonnante et réussie parodie théâtrale de "Thé à la menthe ou t'es citron", "la Framboise Frivole" apparaît comme une réelle découverte dont on n'a pas fini de savourer l'excellent cocktail. Qui a dit que les Belges manquaient de subtilité?

Virginie PARRIAUX

VIGNETTES DE SOUTIEN EN VENTE JUSQU'AU 14 JUILLET AU PRIX DE 50F DANS TOUS LES COMMERCES DE LA REGION, A LA POSTE, AUPRES DES ADHÉRENTS, ...

Le soir du spectacle, le prix de l'entrée (adulte) est de 80,00F.

Les enfants (6 à 14 ans) paieront 20,00F

Vous pourrez acheter les billets enfants avec les vignettes de soutien, afin de vous éviter toute attente à l'entrée.

DIMANCHE 18 JUILLET

UN PROGRAMME TRES VARIE :

De nombreuses expositions vous sont proposées :

* Photographies de Claude FOUGEIROL
* Peintures
* Sculpture
* Expo sur le DOULET (BEED)
* Expo + Diaporama présentés par l'association "PIERRES SECHES en VAUCLUSE"
* Expo proposée par les photographes du FJEP.
* Artisans et leurs créations
* Produits locaux

DES DANSES FOLKLORIQUES BULGARES

La fête

Des MAQUETTES MOTORISEES sur le bassin de baignade présentées par :
la "*Flotte du 45ème parallèle*"

.....Des jeux, stands divers et nouveautés.....

.....Un "Jardin des enfants".....

LA FANFARE DES ENFANTS DE L'EYRIEUX

et une grande nouveauté :

REPAS CAMPAGNARD DANSANT animé par l'Orchestre d' *"ALAIN PREVO"* :
Cette année, LA BOMBINE sera DANSANTE !!!

N'OUBLIEZ PAS LE CONCOURS DE PETANQUE, EN DOUBLETTE, à 14 heures.

..... FEUX D'ARTIFICE .....

Pour la "BOMBINE", comme les années précédentes, le service se fera en trois fois. Des tickets-repas de couleurs différentes vous seront proposés pour chaque service. Le nombre des repas étant limité, **n'attendez pas la fin de l'après-midi pour réservez vos places.**

La fête

Renaissance de "L'Indépendante" ?

Est-ce l'article de georges COSTE sur "l'Indépendante" qui a donné des idées aux musiciens fraichement installés sur la commune de St Michel ?

En tout cas, Pipo (cor de chasse, accordéon, etc...) et Pépette (tuba et percussions diverses et avariées !) de la Pièce, Jean-Paul (batterie) de Beauregard, Bruno (guitare basse), Flora (violoncelle) et Bertrand (piano) de Boucharnoux se réunissent régulièrement avec une accordéoniste, un saxophoniste et un "musicien-chanteur" et répètent afin de nous offrir un véritable bal pour le dimanche soir :

Musette, rock, folk, hard,.....
vous permettront de danser,
que vous ayez 20, 40 ou 70 ans !

Nous vous souhaitons à tous une soirée qui fera date dans vos mémoires, une soirée étoilée de bonne humeur, de danses et bien sur de.... Bombine et de feux d'artifice ...

RETROFESTIVITES

1er - 9 MAI

L'UNION FAIT LA FORCE

Le titre s'applique, ou plutôt s'appliquait, au 1er MAI syndical, mais il convient parfaitement aux Fêtes du 1er Mai et du 9 Mai de St Michel.

FJEP + MAIRIE + BEED + AMICALE LAÏQUE + COMITE DE SANTE + ROUE VERTE DE PRIVAS = **DEUX WEEK-END, 1er et 9 MAI, SUPERS .**

Jamais, jusqu'à cette année, autant de partenaires n'avaient été impliqués dans l'organisation de ces festivités ; les résultats ont été à la hauteur de nos espérances, et le public nombreux, malgré le temps calamiteux, ne s'y est pas trompé.

Le thème choisi cette année, à l'occasion du 1er Mai, **L'EAU**, bien que vaste, a été formidablement porteur :

* La conférence de Michel RIOU sur l'eau à St Michel à travers l'histoire (dont vous trouverez la 1ère partie dans cette Chabriole) a été suivie par un public nombreux, attentif et intéressé.

* L'exposition de la BEED sur le Doulet et son environnement a été appréciée.

* Les randonneurs, relativement nombreux malgré le temps, ont été satisfaits des promenades à thèmes accompagnées sur le bassin du haut Doulet.

* L'Expo-vente de livres sur le même sujet a encore été un moment fort du week-end et fait toujours recette ; preuve, s'il en fallait, que la lecture n'est pas si mal en point que ce qu'on veut bien nous faire croire.

* Même le temps s'était mis au diapason.... il a plu.... de l'eau !!!

* La soupe, savoureuse cette année encore, et l'assiette anglaise ont été fort appréciées par les randonneurs.

* Le concours de pétanque et le tirathlon (dont vous trouverez les résultats plus loin) ont ausi connu un franc succès.

Pour la course VTT qui avait lieu le 9 Mai, grand succès également, en progression constante. C'est avec plaisir que nous avons vu arriver des concurrents de l'Isère, de la Drôme, du Vaucluse, etc.... Au total, environ 120 participants, compétiteurs et randonneurs, se sont "éclatés" sur le même parcours qu'en 1992, et pour le plus grand plaisir d'un public de plus en plus averti.

.../...

Au plan des résultats, c'est un récidiviste, Patrick ABRIAL, d'Aubenas, qui a enlevé haut la main l'épreuve (après l'avoir emporté la 1ère année), et suite à une regrettable erreur de parcours d'un favori.... qui, après la première boucle, semblait s'acheminer vers un confortable succès. Très bon comportement des courreurs régionaux, notamment des frères Riou de St Etienne de Serre.

Le comité de rédaction et l'ensemble du FJEP remercient leurs partenaires, les cou reurs, le public, sans qui ces deux jours de fêtes ne seraient pas ce qu'ils sont...

Le comité de rédaction.

****

RESULTATS DU TIRATHLON :

CATEGORIE ADULTE	: 1er	= Jean-Pierre BRUN	(121 points)
	: 2ème	= Bruno ARSAC	(120 points)
	: 3ème	= Laurent DUMON	(105 points)
CATEGORIE ADO.	: 1ére	= Laétitia PALIX	(85 points)
	: 2ème	= Ludovic DUMON	(84 points)
	: 3ème	= Sébastien BRUN	(74 points)
CATEGORIE ENFANT	: 1er	= Rudy DELARBRE	(99 points)
	: 2ème	= Ansérine CAMUS	(82 points)
	: 3ème	= Grégory PIZETTE	(74 points)

****

LE FJEP REMERCIE TOUTES LES PERSONNES QUI ONT REPONDU A SON APPEL POUR LOGER LES DANSEURS BULGARES.

MALHEUREUSEMENT, NOUS DEVONS ABANDONNER CETTE SYMPATHIQUE SOLUTION POUR PLUSIEURS RAISONS :

* MALGRE TOUTE VOTRE BONNE VOLONTE, NOUS N'AVIONS PAS ASSEZ DE CHAMBRES CHEZ L'HABITANT
* APRES REFLEXION, IL NOUS PARAIT DIFFICILE DE BIEN GERER CET ACCUEIL CHEZ LE PARTICULIER ALORS QUE NOUS SOMMES TOUS TRES OCCUPES AU MOMENT DE LEUR ARRIVEE (dimanche midi)

Nous avons donc pris la décision de les loger à la CERISAIE : ceci est beaucoup plus simple à organiser et laisse toute liberté à chacun d'aller se coucher quand bon lui semble.

Le FJEP vous remercie à nouveau.

RETROFESTIVITES :

"Fil de l'eau, fil du temps, St Michel de Chabrillanoux et l'eau à travers l'histoire "

Pour les journées du 1er Mai, Michel Riou, Ardéchologue confirmé, est venu nous parler de " l'eau à St Michel, au fil du temps. " A l'issue de plusieurs journées de patientes recherches aux archives départementales et à la mairie, il a pu remonter jusqu'aux sources et, le Vendredi 30 Avril, il nous a fait passer une agréable soirée avec un exposé limpide comme de l'eau de roche que le nombreux public a bu à larges traits.

Nous publions ci-dessous, la première partie du texte de sa conférence (la suite dans la prochaine Chabriole) pour les lecteurs qui ont eu tort de ne pas être venus écouter Michel Riou.

" le village se compose d'environ 20 maisons ; assez agréable par sa situation, percé par un chemin royal et habité par des mendiants pour la plupart... La paroisse compte environ 120 feux... La justice relève immédiatement de Mr le Marquis de la Tourette, excepté quelques villages ou hameaux qui relèvent de Mr le Prince de soubise..." C'est ainsi que le curé de St Michel, vers 1760, décrivait St Michel, répondant à l'enquête des Bénédictins sur les paroisses du Languedoc. Le digne éclésiastique poursuivait en décrivant les ressources de ces "mendiants : *"le bas de la paroisse est bordé d'un assez bon vignoble... Quelque peu de seigle, assez de châtaignes et du vin ; une récolte qui est fort utile, surtout pour les pauvres est celle des truffes rouges... Le grand chemin est assez fréquenté..."*

Voilà le portrait d'un village bien différent de celui d'aujourd'hui. On peut avoir des vues encore plus anciennes : celle que donne le compoix de 1643, ou encore celle que donne la liste de capitation datant de 1696, que j'ai retrouvée aux Archives Départementales et qui indique la présence de nombreux vignerons et de deux maréchaux (-ferrands !). St Michel cultive ses terres légères, profite de la présence des châtaigniers et, surtout, du passage du grand chemin du Rhône à St Agrève qui lui permet de produire du vin vendu aux gens de la montagne, approvisionnés à dos de mulet, comme dans l'ensemble de l'ancien Vivarais.

Il s'agit donc pour nous d'étudier les rapports que cette communauté à population variable (environ 600 habitants -120 feux- vers 1760, 1089 un siècle plus tard en 1866, 773 en 1911, 379 en 1968, 250 en 1982, 238 d'après le recensement de 1990) a entretenu au cours des siècles passés avec cet élément fondamental, l'**EAU**.

1/ L'EAU DU CIEL . . .

St Michel jouit, ou souffre, au choix, d'un climat à nuances méditerranéennes, ce qui signifie avant tout des averses violentes à l'automne et au printemps. Ces pluies provoquent des dégâts considérables, emportant les murs des terrasses, gonflant démesurément les rivières, provoquant le pourrissement des récoltes sur pied, l'effondrement des ponts, des maisons, la noyade des bêtes et des gens... Ecoutons un instant la voix des siècles disparus :

.../...

Cette commune englobait à l'époque celle de Dunière, où ne se trouvaient que quelques maisons, communiquant avec le reste de leur commune par les Vauds et le Pertus du Soufre. Personne à l'époque, ne s'avisa que la commune de St Michel, très liées à St Fortunat qui dépendait aussi de la Baronnie de Chalencon, se trouvait ainsi séparée du reste du canton.

Elle l'était bien plus par la rivière que par l'administration. Elle forme, dit le conseil municipal le 10 juin 1822, *"une digue inaccessible"*. Aussi, la commune souhaite que le courrier arrive par Privas plutôt que par la Voulte ; le pont des Ollières, certes est détruit, mais il y a un bac commode. Ce n'est pas comme pour aller à La Voulte, dont on est séparé par *"une infinité de torrents et ravains qui rendent le chemin impraticable..."* Dès le 20 mai 1818, St Michel réclame un pont sur la Dunière, et c'est bien volontiers que le 27 août 1823, la commune s'impose de 1000F pour contribuer à la construction. Après 1824, le pont est construit et c'est incontestablement le point de départ de l'essor économique de cette partie de l'Ardèche.

L'Eyrieux est l'autre ennemi. Les crues de la rivière emportent depuis des siecles tous les ponts de pierre qu'on lance entre les deux rives. On imagine donc un pont suspendu, qui se multiplient dans tous le pays depuis que les frères Seguin ont installé celui de Tournon en 1825. Dès 1843, on projette un pont suspendu sur l'Eyrieux, sous l'impulsion des mouliniers Fougeirol qui ont besoin de roulage vers Privas. Naturellement, St Michel insiste pour que le pont soit perpendiculaire à la rivière, et donc moins long et moins cher... Cela supposerait la destruction d'une installation Fougeirol. Le projet traîne, est abandonné, refait surface dix ans après... St Michel accepte de contribuer pour une somme de 1000F et, finalement, le pont suspendu est enfin inauguré le 11 décembre 1857. Les relations vers Privas sont désormais assurés, bien que le pont soit payant et ne permette qu'un passage à la fois.

La commune se tourne alors vers son ennemi intérieur, le Doulet. Certes, il rend des services : il anime en 1812 le seul moulin à farine du pays, à Cournier qui appartient à Jacques VIALET ; des 1840, il fait mouvoir une fabrique à soie appartenant à Jacques AURENCHE, qui emploie 20 femmes, 2 hommes et 6 enfants, du moins quand il y a de l'ouvrage et que la rivière veut bien couler. En 1882, le moulinage existe toujours, au nom de PUAUX, PATENE et Cie. Mais il n'a connu aucun développement ; il n'emploie pas plus de monde et fait bien piètre figure en face des grands moulinages de la vallée, à St Laurent ou aux Ollières.

Le 8 octobre 1860, le maire Bernard délègue Isidore TOURASSE et Jacques CHAMP pour diriger la construction d'un pont en pierres sur le Doulet, sur le chemin de St Michel à Boucharnoux, avec mission de le terminer *"avant la mauvaise saison si possible"*. C'est que la rivière empêche parfois de se rendre aux offices religieux, d'envoyer les enfants à l'école, de recevoir ou d'expédier le courrier, et même... d'enterrer les morts ! les délégués furent peu diligents, car le 27 Août 1871, on constate que le pont n'est pas encore fini, sans parapets ni crépissages, et *"cette construction publique sera bientôt anéantie sans nouvelles réparations et même deviendrait dangereuse pour le public"*. Par ailleurs, au quartier de Vaneilles, *"un autre petit pont est de toute urgence.... sur un courant très accidenté aux fortes pluies, et, en temps ordinaire on ne peut le traverser que difficilement..."* Il faut pourtant interrompre la construction, par manque d'argent, et puiser encore une fois dans les réserves, le 23 février 1884. La construction d'un pont sur la Dunière à Doulet, par contre, ne recueille pas l'appui du conseil, qui n'en voit pas l'intérêt.

Le zèle pontonnier du Conseil Municipal ne connait plus de bornes ; en 1888, l'administration explique que le vieux pont du Moulinon n'est pas assez solide et que ses arches ne pourraient évacuer une crue comme celle de 1857. A la suite de l'amélioration du chemin d'Issantouans, St Michel demande un projet de nouveau pont. Le conseiller général de la Voulte, le Docteur Fombarlet, après l'innondation de 1890, obtient des fonds pour réparer le pont. Les travaux furent effectués par l'entreprise Monneron, mais j'ignore leur ampleur.

.../...

"Le 18 Août 1790, à l'heure de midy, au lieu de St Michel, dans la maison du sieur Deveye, servant de commune, par devant nous Louis Mathieu gaudemard, maire, la municipalité assemblée, a été représentée par le procureur de la commune que l'innondation, à la suite d'une grêle désastreuse du 19 juillet dernier, a fait des ravages affreux sur les fruits et propriétés d'un grand nombre d'habitants de cette paroisse..."

On trouve trace, plus anciennement encore, d'un terrible orage de grêle, l'an 1740, avec demande d'indemnisation des victimes rédigée par les consuls de la communauté, qui étaient au nombre de deux. C'est que la monarchie, déjà, pratiquait les subventions en cas de catastrophe naturelle. En 1845, un siècle plus tard, c'est le maire Bernard qui fait remarquer que les innondations ont fait de grandes dégradations, *"en outre des propriétés, aux chemins vicinaux, qu'il sera impossible de parvenir à un bon état de viabilité pour certains avec les journées de prestations"*, et qu'il faut donc puiser dans les réserves pour financer des réparations. Le 19 juillet 1856, un orage de grêle s'est abattu sur les vignes et les arbres fruitiers sur les quartier de Vaneilles, Viazac, Boucharnoux ; Le maire Bernard demande des secours. Le 1er Août 1895, par suite de la pluie diluvienne, *"les terrains ont été pitoyablement ravinés, les arbres déracinés et les murailles écroulées sur une partie importante du territoire, en particulier près du lit des torrents de Dunières et de Doulet"*. Le 20 octobre 1907, des pluies torrentielles se sont abattues sur la commune, alors que les vendanges étaient à peine commencées : elles ont été gravement endommagées. Les terrains de la commune, *"très en pente, ont été ravinés profondément, des ceps de vigne et des mûriers ont été arrachés et entraînés, beaucoup de murs de soutènement des champs ont été écroulés et plusieurs maisons envahies par les eaux... plusieurs acqueducs de la route départementale n°2 et du chemin d'intérêt commun n°33 ont été obstrués, les ruisseaux ont ainsi été détournés de leur lit habituel, entraînant tout sur leur passage... "* Le conseil municipal ajoute que cette innondation s'ajoute à la sécheresse de 1906. Aussi, beaucoup de fermiers ou de petits propriétaires sont dans une situation des plus précaires...

Parfois, ces colères atmosphériques entraînent des colères très humaines : c'est ainsi qu'un beau jour d'octobre 1900 un habitant du hameau de Trouiller se retrouva devant le juge de paix pour avoir édifié une petite levée à la sortie de la fontaine publique du hameau. Il vint un orage, les eaux se portèrent dans une prairie qui fut emportée, et le propriétaire alla se plaindre au juge. Celui-ci, d'ailleurs, se déclara incompétent : l'eau venait d'un chemin public, l'autorité communale était donc en cause, c'était donc d'elle qu'il fallait se plaindre, et par conséquent, porter l'affaire devant le tribunal administratif. Ce n'est pas la première fois que les affaires privées et publiques seront étrangement imbriquées dans cet exposé.

Mais dans ce pays d'anciens échanges, l'eau du ciel n'est pas la seule à donner du souci. Il y a aussi celle des rivières et des torrents, qui dressent de redoutables obstacles à la circulation.

2/ ... et celle des RIVIERES...

La rivière la plus gênante de toutes, pour les anciens habitants de St Michel, c'est assurément la DUNIERE. En effet, les voies de communication n'étaient pas du tout celles d'uajourd'hui. La route de l'Eyrieux n'existait pas. La route du Rhône à la montagne partait de Beauchastel, allait au Pape et de là, se dirigeait soit vers Vernoux et Lamastre par le Serre de la Mure, soit vers St Agrève par St Fortunat, Dunières, la Traverse, Combovert et les Buffes. Après St Michel, on continuait vers Alliandre et Chalencon.

La Dunière séparait donc St Michel de son chef-lieu de canton, La Voulte. Ce rattachement étrange s'explique par la disparition du canton de St Fortunat, auquel était rattaché St Michel. Les Ollières fut rattaché à Privas, parce que la route de cette ville à Tournon et au Rhône passait par le pont des Ollières.

.../...

Le 12 janvier 1908, c'est aux Salhens qu'on envisage de construire un pont sur l'Eyrieux. C'est que, à partir de 1890, le paysage change radicalement. Le pont actuel est jeté sur l'Eyrieux en 1893, il y a juste 100 ans. Le chemin de fer s'installe en 1891 et la commune obtient l'aménagement de la gare d'Issantouans. On ne rêve que de nouveaux chantiers...

Les rivières, pourtant, ne sont pas entièrement domptées. En 1900, on avait installé un pont nouveau sur l'Armaragne, à la Pièce, surtout pour que les enfants puissent aller à l'école. La rivière l'emporte en 1903, et il faut le refaire. Le Doulet, surtout, en 1932, se rebiffe : il emporte 3 ponts, séparant à nouveau le chef-lieu et les principaux écarts. ils sont reconstruits, et l'argent est payée pour 8000F par la commune, et pour 40 000F par le département et l'État. On le voit : les prix gonflent aussi vite que les rivières, et ne connaissent pas la décrue...

Il vous faudra patienter jusqu'à la prochaine Chabriole, pour découvrir la suite de la conférence de Michel RIOU. Il nous parlera de la FONTAINE et des ADDUCTIONS CONTEMPORAINES.

PAS SERIEUX ! PAS SERIEUX !

* Plan Balladur, dur, dur !!!

Le 1er Ministre, a affirmé qu'il allait mettre tous les français à contribution.

Mais on dit déjà qu'il sera **Ballamou** pour les riches et **Balladur** pour les autres !!!

* Avec toutes les bavures policières commises ces derniers temps, le Ministre de l'Intérieur mériterait bien le surnom de **PASCOUAC** !

* Médecine préventive et politique

En se présentant face au Député-Maire de LYON, Mr MEYRIEUX comptait bien vacciner les électeurs lyonnais contre la peste **NOIR** !

* Jadis, Marseille c'était Gaston Defferre. Aujourd'hui, avec Tapie et Vigouroux, c'est Bras de Fer.

Le TROUBLE-FÊTE.

DIS - MOI COMMENT TU T'APPELLES,

je te dirai qui tu es...

" QUE D'EAU ! QUE D'EAU ! "

En matière d'étymologie des noms, on peut s'exclamer comme le maréchal Mac-Mahon, car l'eau est présente, "de façon plus ou moins limpide" (n'est-ce pas, Claire ?) dans de très nombreux patronymes.

Nous n'y trouvons ni mer, ni fleuve, ni océan, mais nous rencontrons des ***RIVIER, LARIVIERE, RIBIER et RIBIERE.*** *Sur leurs rives, habitaient autrefois les ancêtres de nos* ***RIBES, RIBERE, RIBEYRE, RIBEYROLLE.***

Les noms de lieux aqueux devenus noms de famille ont surtout retenu les très petits cours d'eau. On trouve ainsi les ***RUISSEAU, RIVAL, RIVALAIN, RIVOIRE, RIVOLET, RIVAT, DURIVAULT,*** *de même que les* ***RIGOLET, RIGOULET, ROGOT, RIGAUD.***

Le "ru", bien connu des amateurs de mots croisés, a engendré beaucoup de patronymes, tant par sa forme bourbonnaise en "rif" que par sa forme occitane en "rieu' : ***DURY, DURIEU(X), DARRIEUX, RIEUTORT*** *(ruisseau tordu),* ***DURIAUX, RIOLLET, DURUIS,*** *etc..*

On arrive parfois à remonter à la source par le latin "fons" (= source) et on y trouve les ***FONS(T), LAFFONT, FONTAINE, DELAFONT, FONTANEL, FONTENAY.***

"Que d'eau ! Que d'eau !" disait ce bon maréchal... Rien d'étonnant à ce qu'elle soit si présente dans nos noms puisque, depuis toujours, elle a déterminé tant de choses au niveau de l'organisation humaine :

- ***DULAC***
- ***DELETANG***
- ***LETANG***
- ***LESTANG***
- ***DETANG***

< ETANG - LAC

- ***BELLEMARE***
- ***BELMARE***
- ***LAMARRE***
- ***DELAMARE***

< MARE

- ***CHANAL***
- ***CHENAL***
- ***CANAL***
- ***GOULET***
- ***GOULAY***

< CANAUX D'IRRIGATION

- ***VIVIER***
- ***DUVIVIER***

< RESERVOIRS SEIGNEURIAUX

- ***BEAL***

< BIEF (canal alimentant la roue d'un moulin

- ***PERTHUIS***
- ***PERTHUS***
- ***VANDEPUTTE (Flamand)***

< PUIT mais... les DUPUIS viennent d'ailleurs...

.../...

L'eau n'a pas toujours été alliée de l'homme. Très tôt, nos ancêtres ont dû s'attaquer à l'assèchement des marais, à la construction de digues. Les nombreux ***VANDAMME*** *(= de la digue) en témoignent. La liste des patronymes faisant références à un lieu gagné sur les marécages est gigantesque :* ***MARAIS, MAREST, DESMARAIS, DESMAREST, MAROIS, MAUROIS*** *de même que* ***VERMERSCH*** *et* ***VANDERMERSCH*** *(flamands). Dans le Nord, ils donnent les* ***MARCHAIS, MARCAIS*** *; dans le Sud, ils se nomment* ***PALUD, PALU, LAPALUD, PALLUED*** *(nous retrouvons ici la racine du palludisme = fièvre des marais). Le mot occitan "sagne" (= terre marécageuse) donne à son tour les* ***SAGNES, SANIAL, LASSAGNE****, tandis qu'en Bourgogne on a plutôt les* ***MOUILLARD, MOLET, MOULET*** *et les malchanceux* ***MOLARD....***

A SUIVRE.....

MIREILLE.

!!! TRIBUNE LIBRE !!! TRIBUNE LIBRE !!!

LA PAROLE, UNE ARME MEURTRIERE ...

Le premier MAI, Pierre BEREGOVOY s'est tiré une balle dans la tête, vraissemblablement pour en finir avec toutes les calomnies dont il était victime. Et pourtant la classe politique unanime a reconnu que c'était quelqu'un d'irréprochable.

Mais tout homme public doit s'attendre à ce qu'on vomisse un jour des ragots sur son compte.

On savait que les mots peuvent blesser, on vient de voir qu'ils peuvent également tuer.

Ceci devrait nous servir de leçon et nous inciter à tourner 7 fois notre langue dans la bouche avant de flinguer !!!

CHAP'S.

Ecrivez - nous ...

Lettre envoyée aux habitants de St Michel par un couple de Parisiens "atterris" par hasard chez-nous, fin avril, pour une nuit et qui y sont restés une semaine...

Chers tous,

Un petit préambule, pour m'excuser de cette missive dactylographiée mais j'écris tellement mal que je crains d'être par trop illisible.

Chers tous, donc.

De retour dans le bruit et les embouteillages parisiens, Elysabeth et moi-même ressentions une impression bizarre. Comme si notre esprit, un instant évadé du flot continu de voitures, s'en était allé musarder vers un coin plus tranquille, laissant là nos corps affalés et résignés. Heureusement, l'odeur du "jésus" offert par Jean-Pierre et celle du fromage de chèvre acquis aux Ollières nous rassuraient. Ce n'était pas un songe.

Le temps a passé si vite.

Nous avions un gros cafard de quitter ainsi le village de St Michel de Chabrillanoux. Même Balou, de nouveau au Bois de Boulogne, au milieu de ses congénères, pissait sans conviction et semblait peu disposé à raconter ses vacances ardéchoises. Un berger Allemand, pourtant de ses amis, eu droit à un coup de croc pour ne pas avoir respecté son besoin de solitude. Comment frétiller de la queue devant une banale pelouse lorsqu'on a connu les sous-bois et les champs verdoyants de la vallée. Comment aboyer joyeusement lorsqu'on passe des immensités vallonnées à une promenade carcérale. Je crois bien que les deux vieux baroudeurs de St Michel, couverts de cicatrices, lui manquent autant que nous regrettons l'accueil chaleureux de ses habitants.

.../...

Nous avons pris quelques kilos et perdus beaucoup d'idées préconçues. Oui, un petit village peut exister et l'on peut s'y amuser pour autant que sa population ait la volonté d'en faire un endroit vivant. Non, les gens de la campagne ne prennent pas les parisiens pour des pigeons ou des touristes détestables pour peu qu'ils respectent leur choix de vie et la nature qu'ils contribuent à sauvegarder.

Je voulais que vous sachiez qu'Elysabeth et votre serviteur ont été très honorés de partager, un peu, la vie que vous avez créée en Ardèche. Nous avons été également touchés par le récit de vos efforts pour garder une école et une poste, choses indispensables à la survie des villages et hameaux de votre région.

Il est des combats obscurs qui valent mieux que des luttes médiatiques aux mobiles douteux dont on nous rabat les oreilles. Je suis toutefois fort déçu car je n'ai pas réussi à gagner une seule partie de boules. Je passerai sur la qualité des boules prêtées par Jean-Pierre que je soupçonne de complicité avec sa terre d'accueil au détriment de nos origines marseillaises. Si, comme nous le souhaitons de tout coeur, nous revenons en Septembre, j'amènerais mes boules. Je ne jouerai probablement pas mieux mais j'aurai au moins la satisfaction de rater les boules des autres avec un matériel de qualité.

En rentrant sur Paris, j'ai pensé à un "clip vidéo" pour sensibiliser les citadins et les décideurs sur le problème vital des écoles en Ardèche. Si môssieur le maire est intéressé je me ferais un plaisir de lui exposer le projet qu'il pourrait faire subventionner par le Conseil Général. J'ai appris qu'il montait à Paris prochainement. Ce serait l'occasion d'en parler.

Je ne voudrais pas finir cette lettre sans adresser une remarque à un homme fort sympathique (*). J'ai assisté fortuitement à une conversation entre lui et le maire.

(*) Nous tenons à respecter ici l'anonymat.

.../...

Il lui reprochait sa solitude voire sa mise à l'écart du village. Il disait à peu près ceci (je crois) : "Je n'aime pas me saouler la gueule au bar et si c'est le seul moyen d'être admis, je m'y refuse". Loin de moi l'idée de lui faire une leçon de morale. Je veux simplement lui dire qu'à une époque de ma vie, et bien avant de vivre de l'écriture, j'ai tenu ce genre de raisonnement alors que je travaillais dans une équipe très portée sur les apéros et autres réunions autour d'un verre pour parler de tout et de rien et surtout de rien d'ailleurs.

Si je comprends son attitude et la respecte, je ne peux m'empêcher de penser qu'il se trompe à son tour.

Il est des gens qui, comme lui, par pudeur ou timidité, ont du mal à communiquer et pour qui le bar est un moyen de se rapprocher des autres. Ce n'est d'ailleurs pas tant l'absorption d'alcool qui les décoince que l'atmosphère conviviale du lieu. Je me suis coupé de mes collègues de travail et, par la même, suis passé à côté de personnes intéressantes et désintéressées. De personnes souvent plus profondes que leurs conversations circonstancielles, sommes toutes assez anodines, pouvaient le laisser supposer. Je souhaite seulement qu'il réfléchisse car la vie en communauté est faite de ces petits riens qui rassurent et qui, finalement, coûtent peu, en tout cas moins qu'une exclusion volontaire fondée sur des malentendus facilement surmontables.

Amicalement.

Marc et Elysabeth.

PS : Comme promis nous essayerons de faire de la pub sur le village, mais pas trop. Nous sommes parfois, comme tout un chacun, un peu égoïstes, et ne désirons pas qu'un petit coin de paradis se transforme en un carrefour touristique, encombré et bruyant. Le "Marseillais" ne nous le pardonnerait pas et je ne serais pas près de gagner une partie de boules.

JOURNEE DE CHASSE ORDINAIRE.

Petit jour ... grand espoir

Chaque matinée de chasse est différente : un jour il pleut et, comme d'habitude, le lendemain, il fait beau.

Remue-ménage à la maison. N'oublions rien ! : Doly, la corne, les grelots, la laisse, le petit blanc et le fusil (J'ai bien failli l'oublier !)

Rendez-vous aux Sagnes, comme toujours, pour une descente vers Ribemale afin de savoir si quelques bêtes noires n'auraient pas fait le voyage entre Peyremourier et Chaland durant la nuit.

La chasse et la recherche de ce gibier tant aimé qu'est le sanglier, nous obligent à parcourir, dès le matin, toute la campagne, tous les talus, afin d'étudier leurs déplacements pendant la nuit. On s'affaire de partout. Trois bons pieds ... on vérifie. On coupe et recoupe les descentes, les montées, afin de savoir où ils ont bien pû se giter. On croit avoir trouvé mais on est sûr de rien, ils sont peut-être d'en-haut ou d'en-bas ?

Mais, ... il est déjà 10 heures.... et il faut prendre une décision. Rendez-vous aux Sagnes. On arrive. Tout le monde nous interroge du regard : le poids, la taille et combien y'en a-t-il ??? C'est là que les problèmes commencent. Souvent il y en a des sangliers ; des petits, des gros, mais comment faire le bon choix ?

On choisit quand même un plan de chasse et, avant de lâcher les chiens, le petit casse-croûte accompagné du petit rouge sont de rigueur. C'est ici et dans ces moments-là que, inévitablement, se repasse toute une saison de chasse : l'échec de la semaine dernière et l'espoir d'une très bonne chasse ce dimanche nous ouvrent l'appétit et, autour d'une super caillette, d'un bon graton et d'un succulent mursou, les bons mots fusent ; du sanglier qui sifflait en courant car il avait une oreille percée, à celui qui s'est promené 2 ans avec un béchar planté dans l'arrière train, ainsi qu'au sanglier de Trouiller que l'on pense à trois pattes et aux balles de Fernand qui ne perdaient pas de vitesse à la descente ..., etc, etc.....

Le casse-croûte est fini !.... Chacun prend son poste et les chiens sont lâchés. Plus d'histoires, il faut suivre. Plus de : "Ils sont surement là, il faut les lever." Demi heure de suite derrière les chiens tous affolés car la voie est trop bonne, d'où l'intérêt de suivre de très près les chiens pour arriver à les garder sur la bête que l'on veut chasser.

.../...

En effet, sur une compagnie se sangliers, il y a toujours un mâle qui s'est couché à l'écart des mères et toute la stratégie est de faire courir justement celui-là. Pas facile !

C'est ici que je rendrai un grand hommage aux chiens, car, sans eux, il n'y aurait pas de beaux "fermes" et de grandes menées qui enchantent souvent toute notre campagne à l'automne.

Par chance, nous tombons ce jour-là sur un vieux solitaire qui n'a pas envie de se lever. Il bourre les chiens et impossible d'aller le déloger dans les buis sous Ribemale. Il faut ruser. On rameute les chiens, on part "aux charbons", la bête démarre et la chasse commence :

- *1er poste : impossible à tirer.*
- *2ème poste : 2 coups de fusil, la bête est passée.*
- *3ème, 4ème : on a affaire à un vieux rusé.*
- *Sous Chaland, la bête se plante. Tous les chiens sont "au ferme". Grand moment dans la chasse au sanglier quand la bête fatiguée s'arrête pour faire face à la meute. Mais ce vieux "briscard" avait tout simplement oublié qu'il ne fallait pas qu'il prenne son temps entre la route du Moulinon et Chaland, car on allait l'y déloger. Pas facile la montée de la route du Moulinon à Chaland, Hein ! Enfin, il redémarre et, issue fatale, il pointe son groin au carrefour de la Grangette. Mais un vieux fusil était là et, pas de chance, il ne passera pas par la Combe, Palix, le Buis,... Il est là, arrêté net et déjà les chiens l'ont rejoint. On les flatte et on prend garde à ce qu'aucun n'ait de blessure avant de les envoyer se reposer car, encore une fois, ils l'ont bien mérité.*

C'est alors que commence la grande fête de la chasse. "C'est un mâle, il faut le castrer, mais comment as-tu pu faire ? et combien pèse-t-il ?" Enfin la bête est là. Il faut la sortir : grand rassemblement pour le porter et fêter ensemble la fin d'une journée de chasse ordinaire.

A travers ces quelques lignes, je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour ceux qui nous ont quittés et qui, il y a encore quelques mois, faisaient partie d'une équipe de chasse peu ordinaire et, tout particulièrement à Maurice qui m'a fait aimer ce grand gibier, au point que, surement, comme lui, j'aimerai qu'il puisse

La mémoire longue .

Cet article n'est pas une réponse au précédent intitulé "*la mémoire courte*", mais plutôt un appel lancé à tous les lecteurs de la Chabriole.

En effet, il a fallu que l'on se penche sur le passé du pays pour déplorer le manque de documents utilisables par les chercheurs d'aujourd'hui.

A St Michel, il ne subsiste aucune trace écrite, par exemple, sur le Centenaire de la Révolution. Michel RIOU, dans sa recherche pour sa conférence du 30 avril dernier, n'a pas pu apporter toute l'eau qu'il aurait souhaité à notre moulin.

Sylvette BERAUD a contribué à sauver une partie du patrimoine en fixant sur bandes magnétiques les chansons et histoires de jadis. D'autres personnes, inconsciemment, participent à ce sauvetage en racontant leurs souvenirs dans notre journal : sur les réfugiés, le CFD ou l'Indépendante ....

Quel ne sera pas le plaisir du petit-fils de Michel RIOU, historien comme son grand-père, quand il viendra au temple, le 30 Avril 2050, parler à nos descendants de "La vie à St Michel à la fin du deuxième millénaire".

En feuilletant les Chabriole ou les Lettres Municipales jaunies il apprendra qu'il y avait une grande fête attirant les gens de toute la Vallée, que les vieux faisaient beaucoup de voyages, que la broussaille était l'ennemi principal, etc...

.... Une mine que nous creusons avec nos stylos chaque fois que nous écrivons quelques lignes sur notre vie quotidienne. Une banalité aujourd'hui peut devenir un fait exceptionnel demain.

C'est pourquoi tous les articles de chronique sont les bienvenus : ils sont appréciés aujourd'hui, ils le seront doublement demain.

Alors lecteurs,

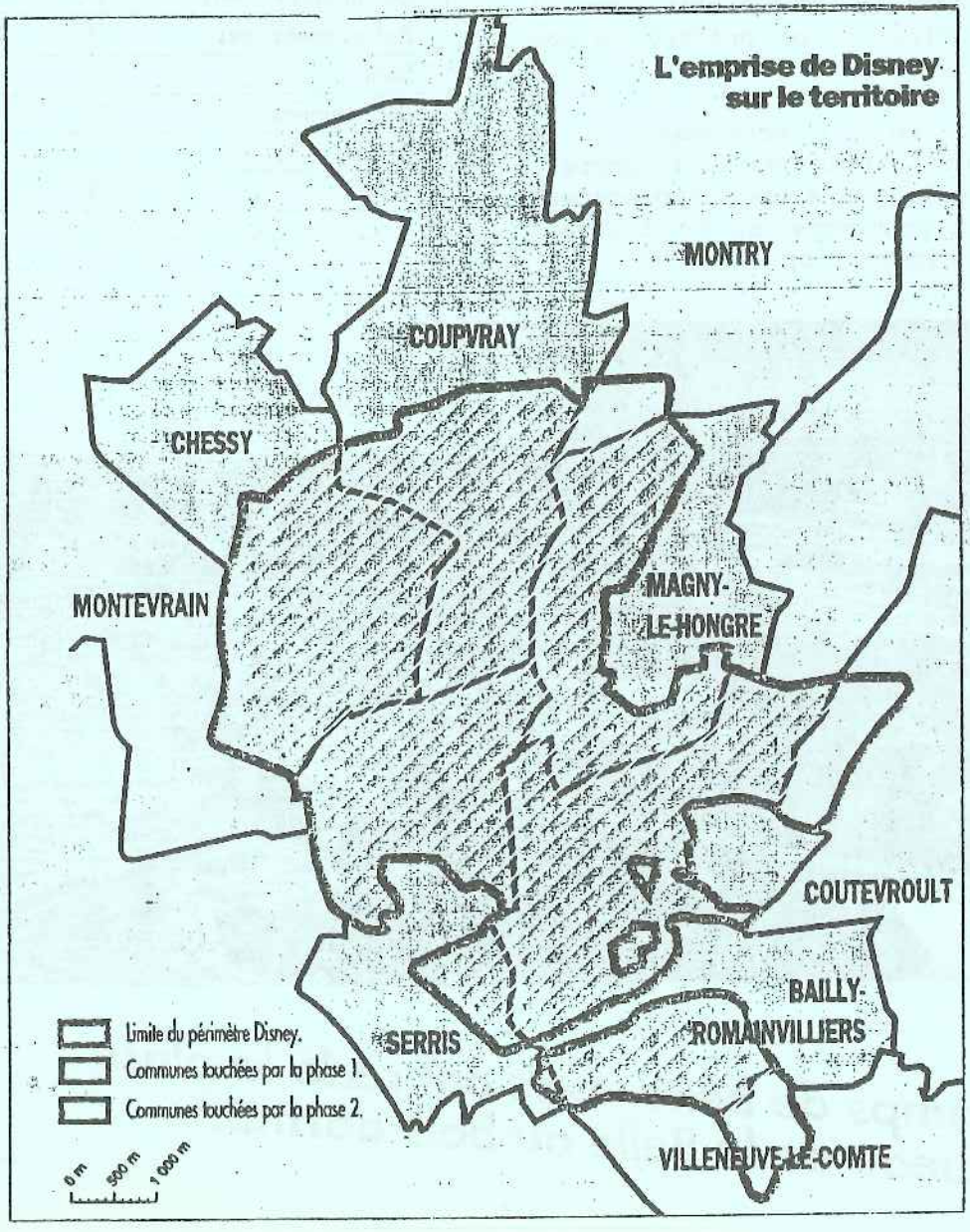
à vos plumes !

EURO DISNEY

Les communes d'accueil se méfient des comptes de fées.

(infos prises dans le Quotidien du Maire, 8/14 Avril 92)

Cinq petites communes de la Seine-et-Marne sont confrontées à une situation hors du commun. Avec l'installation du Parc sur leur territoire, la population aura triplé dans 6 ans. Plus de 21 milliards de francs d'investissement, et plus de 10 000 emplois, un flot attendu de plusieurs millions de visiteurs chaque année, il y a de quoi inquiéter les élus et les habitants actuels qui voient disparaître les champs de betteraves au profit d'un Pays des Merveilles. 55% de la superficie de ces 5 communes vont être mangés par l'Oncle PICSOU.



Le cas le plus impressionnant est celui de MAGNY-LE-HONGRE qui va passer de 338 habitants à 3 800 habitants en 7 ans.

Pour gérer cette situation hors norme, les communes se sont regroupées en un Syndicat d'Agglomération Nouvelles (SAN) chargé de gérer urbanisme, AEP, assainissement.

Les retombées fiscales attendues sont énormes (de dizaines de milliards d'anciens francs) qui permettront aux communes de se développer. Mais en attendant, il a fallu dépenser des sommes colossales pour les infrastructures. Ainsi COUPVRAY, plus grosse commune du secteur (2 400h) a voté pour 92 un budget investissement 4 fois supérieur au précédent (2,8 milliards d'anciens francs), avec un endettement qui sera compensé par les nouvelles recettes fiscales, sous réserve, bien sûr, que les affaires marchent bien. Et, si l'Oncle PICSOU par malheur n'arrivait pas à remplir son coffre.... on préfère ne pas y penser.

Quant au problème de l'environnement, mieux vaut l'ignorer, car un tel projet dénature complètement le paysage, un peu comme si on trouvait du pétrole à Peyremourier !!!

Evolution démographique des communes concernées par la phase 1 (ouverture en 1992)

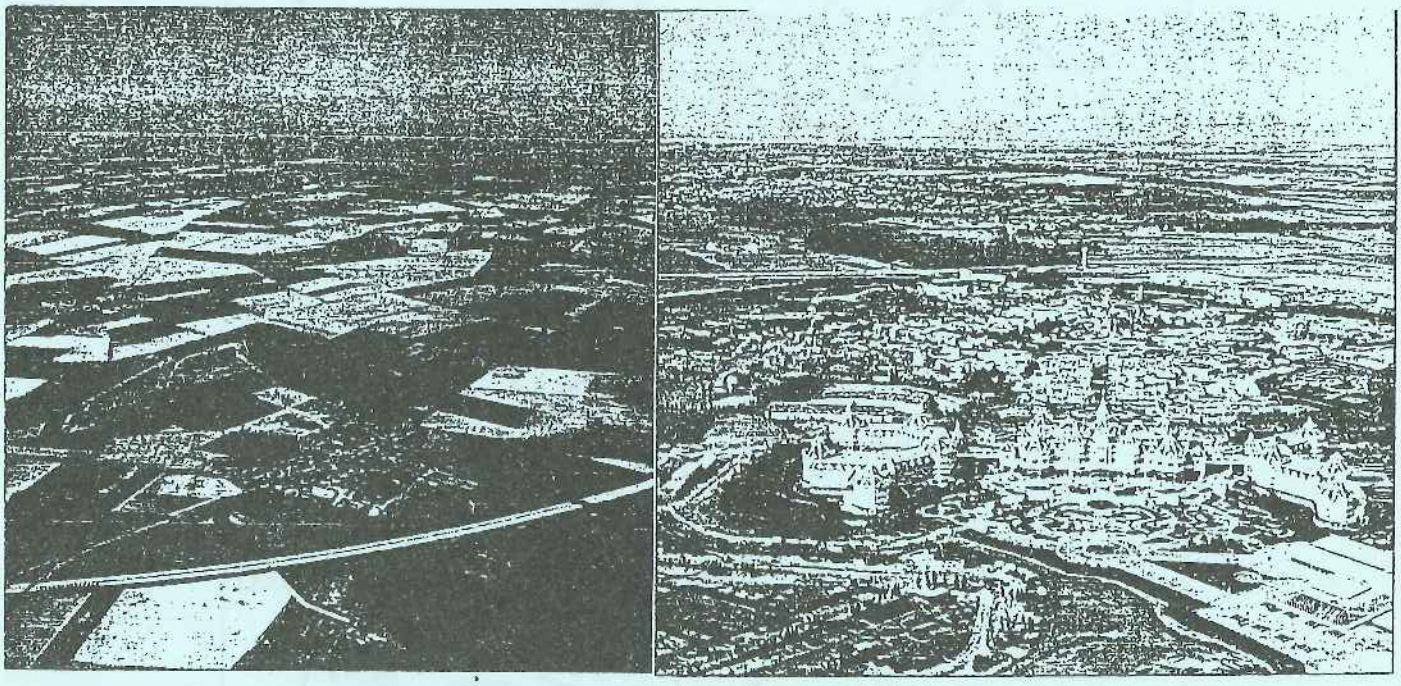
Population	1991	1998	Evolution
Bailly-Romainvilliers	609	5 000	+ 721 %
Chessy	1 137	3 700	+ 225 %
Coupvray	2 403	2 500	+ 4 %
Magny-le-Hongre	338	3 800	+ 1 024 %
Serris	925	3 000	+ 224 %
Total	5 412	18 000	+ 233 %

Note : Estimations, en fonction des projets de ZAC, arrêtées au 1er janvier 1992.

Recettes fiscales en année pleine* (1997, en MF)

	Taxe sur le foncier bâti	Taxe professionnelle	Taxe d'habitation
Communes du SAN	83	0	6
Autres communes	11	6	0
SAN	0	170	0
Département	23	83	2
Région	2	11	0,3
Total	119	270	8,3

* *Calculées sur la base des taux de 1991.* Source : SESSO



Les champs de betteraves ont cédé la place au château de la Belle au bois dormant.

Des habitués de St Michel, Jean-Pierre et Françoise, connaissent "le bonheur" de vivre à Bailly-Romainvilliers. Ils nous donnent leur avis sur le parc.

"Je ne vais pas vous parler chiffres, cela est déjà fait. Je vais vous parler d'un petit village sur lequel s'est implanté Disney et où nous habitons : Bailly-Romainvilliers.

Bailly n'est pas des plus à plaindre question environnement : nous ne voyons ni le parc d'attractions qui est encaissé, ni les hôtels. Ceux sont surtout eux qui dénaturent le paysage par leurs architectures et leurs tailles. Sur notre commune sont implantés le golf et le camping, ce qui nous entoure de verdure.

*Du côté infrastructures, Disney nous a apporté 2 sorties d'autoroute (l'autoroute passant déjà juste à côté), le RER et le TGV. Si pour les 2 premières, cela nous arrange pour aller sur Paris, le **RER et le TGV ne sont pas faits pour les riverains.** N'ayant pas de parking, la gare RER-TGV n'est accessible que par car dont les horaires et les itinéraires ne sont faits que dans l'intérêt de Disney. Au lieu de nous diminuer le temps de transport pour aller à Paris, il nous l'a augmenté. On n'avait pas vraiment besoin de cela : à savoir qu'un aller-retour Paris nous prenait déjà 3 heures... voilà la triste réalité parisienne !*

Disney avait aussi promis un fort arrivage d'habitants et d'entreprises, mais à ce jour ce n'est pas vraiment le cas. Les communes, par le biais du SAN, ont investi d'énormes sommes dans les groupes scolaires. Par exemple, à Bailly, ils ont cronstruit une école de 16 classes qui leur revient à 38 500 000 francs alors qu'il n'y a que 130 enfants scolarisés dans le primaire. (Il devait même construire une deuxième école primaire de 16 classes sur Bailly.) A Magny-le-Hongre est prévue une école de 10 classes, mais les élus locaux ont bien peur de ne rien voir sortir de terre tant que les autres écoles ne seront pas un peu remplies. C'est la guerre entre les 5 communes du SAN, à savoir qui tirera le plus la couverture à lui. C'est une guerre d'influence, à qui aura le plus de poids entre Disney, le SAN, le Député, le conseiller cantonal et chacun essaie de les avoir dans sa poche.

Les habitants de Bailly n'ont pas vraiment l'impression que l'on s'occupe d'eux, car leurs désidératas à côté de ceux de Disney !!!

Enfin, il faut mieux vivre en Ardèche, et dites-vous bien que l'on vous envie. Notre conte de fée ne s'appelle pas Disney."

Françoise et Jean-Pierre.

-------->>>

-------->>>

Un deuxième avis intéressant est celui de René et Domi qui ont passé un week-end chez la Belle au Bois Dormant :

"Nous voudrions souligner que nous étions invités pour un week-end à Eurodisney et, qu'avec Françoise et Jean-Pierre habitant juste à côté, nous n'allions pas manquer cette occasion.

C'est donc avec un oeil de curieux et d'heureux gagnants, que nous avons franchi les portes du royaume de Mickey. Passées les formalités d'usages, parfois contraignantes (car on ne rentre pas chez "Dingo" comme ça !), nous basculons tout à coup dans un monde à part où tout est merveilleux et grandiose. Tout est fait et réalisé pour faire rêver les enfants et faire renaître une part de rêve chez les adultes. En oubliant pas au passage l'oncle Picsou : "Faire payer un maximum pour un minimum de temps."

En effet, ce monde si merveilleux de Walt-Disney, si bien réalisé, ne doit pas faire oublier que tout est pensé pour piéger inévitablement la famille qui veut s'offrir une journée de rêve. Oui, le rêve se paye cher chez Mickey, mais, peut-être que le rêve n'a pas de prix .....

Le site d'Eurodisney n'est encore qu'un vaste chantier, où malgré de bonnes transactions entre agriculteurs, le bon paysan du coin a perdu le droit de regarder sa campagne avec fierté. On ne sème pas pendant des années pour tout à coup tout attendre de Daisy !

Comme partout, nous pensons qu'il y a des gagnants et bien sûr des perdants, le problème étant que les perdants sont toujours les mêmes !

Mais revenons au parc lui-même pour vous dire que si l'envie vous habite de visiter Eurodisney, il faut y aller, sachant que ce n'est certainement pas "l'Amérique".

René et Domi.

****

.....PETITES ANNONCES .....

Vends 104 - 93 000 km - 6 000F.

+ NISSAN Priméra DIESEL -Dec 92- - 19 000km - 90 000F -

Garantie = 3 ans

TEL : 75 66 30 98

UNE SOIREE AQUATIQUE A ST MICHEL

Le **CLUB NAUTIQUE VALENTINOIS** nous fait la gentillesse de venir présenter son ballet dans le bassin de baignade du camping, en nocturne.

Ce spectacle " **EAU, SON et LUMIERE** " est fixé, en principe, au **VENDREDI 20 AOUT à 19h30** (nous attendons confirmation).

Les habitants des deux communes seront les bienvenus à cette soirée où ils devraient apprécier le haut niveau de compétition des "sirènes" valentinoises.

Des affiches confirmeront, en temps utile, la date et l'heure.

****

DISTRIBUTION DE LA CHABRIOLE

Quelques personnes sont encore "oubliées" lors de la distribution et nous le regrettons car ce n'est pas volontaire.

Normalement, les facteurs couvrent l'essentiel de la desserte postale de St Michel et St Maurice. Mais certain écarts sont rattachés à d'autres tournées (Les Salhens, Praly...) et la Chabriole y arrive parfois avec du retard.

*A toutes fins utiles nous rappelons que des "Chabriole" **sont disponibles en permanence** à la mairie, la Poste et dans les commerces de St Michel, ainsi qu'à la mairie de St Maurice.*

Encore avec nos excuses.

****

Les chiffres parlent.....

	1892	1992
Naissances	17	4
Mariages	18	1
Décès	14	3

J. DUROUX

TRIBUNE LIBRE

Réponse à l'article de Claire , paru dans la Chabriole n°41.

J'ai lu avec intérêt votre excellente revue "La Chabriole" n°41 que m'a passée un ami. Je suis moi-même originaire des Boutières et je m'intéresse toujours à cette belle région du Vivarais qui est, comme on l'a dit, "L'Ardèche dans l'Ardèche". Il y a cependant un article qui m'a quelque peu choqué par les affirmations soutenues et surtout par le ton, celui de la Tribune Libre, intitulé : "Mais de quoi se mèle-t-il ?" signé Claire.

On pourrait simplement rétorquer : "Mais de quoi se mèle-t-elle ?" et se contenter de quelques arguments "ad hominem". Mais à quoi bon polémiquer sur ce ton. Je voudrais aller plus au fond et dire à mon tour librement mon point de vue pour éclairer le débat sans tomber dans l'outrance verbale, qui blesse mais ne fait pas avancer le dialogue et la compréhension mutuelle.

Claire a-t-elle bien entendu les paroles authentiques du Pape ? Ou s'est-elle contentée de ce qu'elle a entendu à la radio, à la télé, ou lu dans la presse ? La Documentation Catholique les rapporte dans leur intégralité, c'est ma référence (voir notamment le n°2068).

Je n'aborderai pas le sujet des femmes bosniaques violées, ce qui est une abomination, et on comprend qu'elles puissent envisager l'avortement. Souhaitons qu'elles puissent faire un choix libre : ce qui, hélas, dans la situation Yougoslave, n'est pas sûr. Ce que dit le Pape sur l'avortement et le respect de la vie humaine, même dans ses commencements, n'est pas, pour autant, condamnable à priori si on prend au sérieux la pensée chrétienne, son idéal, ses exigences. Mais l'expliquer ici demanderait de trop longs développements, cela ne peut, à mon avis, bien s'expliquer que dans un dialogue.

Je me limiterai donc au sida et à l'usage des préservatifs.

Si on entend bien ce qu'a dit le Pape et si on connait un peu la morale catholique, on ne peut pas dire qu'il ait interdit l'usage du préservatf d'une manière absolue. Je m'explique : qu'a dit le pape aux africains, notamment en Ouganda ? Il a rappelé les exigences de la vie chrétienne. C'est tout à fait son rôle de dire, selon sa foi, ses convictions et sa responsabilité, quel comportement correspond le plus pleinement à la foi et à l'idéal chrétien, pas seulement d'ailleurs en matière de sexualité, mais dans tout autre domaine. L'écoute qui veut, nul n'y est contraint. A mon point de vue, le pape a parfaitement raison de rappeler que, selon l'idéal chrétien, la sexualité est destinée à être mise au service de l'amour conjugal dans le mariage. Chacun est libre de concevoir les choses autrement, nul n'est obligé d'être chrétien et d'écouter le pape. Personnellement, il me parait normal que le pape se réferre à la morale chrétienne et à ses exigences et non à une morale adoniste, morale de consommation où le plaisir sexuel est quasiment réduit à un objet de consommation comme d'autres objets ou denrées, sans plus. Pour servir son idéologie, cette société dispose de beaucoup de moyens médiatiques et de beaucoup plus d'argent que les caisses du Vatican, lequel est plutôt "dédoré" que "doré", car il ne vit que des dons faits par les fidèles, Claire le sait-elle ? Dans ce domaine, en effet, il faut regarder la réalité telle qu'elle est et ne pas laisser illusionner par des palais et oeuvres d'art accumulés au cours des siècles, notamment de la Renaissance, et dont l'entretien coute bien plus cher que ce qu'il rapporte. Le Vatican ne peut conserver ses oeuvres d'art qu'avec l'aide internationale de nombreux pays qui considèrent que ces chefs-d'oeuvre sont avant tout patrimoine de l'humanité et d'abord de l'Italie depuis les accords de Latran - 1929.

.../...

En fait, le Vatican "tire le diable par la queue", le diable, en la circonstance, étant l'argent et il n'y a pas plus de personnel au Vatican, pour le service de l'Eglise universelle, que dans le seul organisme des Nations Unies siégeant à Rome, la FAO, qui occupe, à lui seul, 3000 employés. Je trouve très bien, pour ma part, que le Vatican ne soit pas riche, aussi je n'accepte pas qu'il soit calomnié dans ce domaine.

Je n'ai pas pour autant oublié le sida. Il est inexact d'affirmer que le pape ait dit qu'il ne fallait jamais se servir de préservatifs. Certes, il ne prône pas l'usage ordinaire de cet instrument qui ne sert pas l'idéal de la pratique chrétienne de la sexualité, comme je l'ai dit brièvement plus haut. Mais il est en plein accord avec la morale catholique qui a toujours affirmé que lorsque on ne peut, par manque de volonté ou de possibilité, atteindre l'idéal chrétien, il faut rechercher impérativement le moindre mal. Dans le cas du sida cela signifie que si une personne a décidé d'avoir des relations sexuelles multiples, ou n'arrive pas à s'en passer, non seulement elle peut, mais elle doit utiliser le préservatif. La morale chrétienne en effet, exige que l'on prenne tous les moyens, qui ne sont pas, en soi, mauvais, pour éviter de donner la mort à soi-même et à d'autres. Ce qui me paraît grave, et même scandaleux, c'est que la société ne propose pas d'autres moyens que le préservatif pour éviter le sida et ne fasse jamais appel aux valeurs morales et spirituelles qui seraient, si on les pratiquait, plus efficaces que les préservatifs et aideraient les jeunes à se désaliéner de la société matérialiste de production-consommation qui est loin d'apporter la justice et le bonheur. Pourquoi n'utilise-t-on que la peur de la maladie, de la mort, du gendarme ? Pourquoi n'aide-t-on pas davantage les jeunes et les adultes à retrouver les valeurs morales dans les rapports individuels et collectifs, en politique, dans les relations civiques, etc... A cela le pape travaille. Il est vrai qu'on en parle guère dans les grands médias, mais il soutient de nombreuses associations humanitaires et de développement. Il a exprimé nettement son opposition à la guerre du Golfe, à la purification ethnique, aux nationalismes de l'ex-Yougoslavie et d'ailleurs. Il a toujours soutenu les palestiniens, dénoncé la pauvreté, le chomage, la misère des tiers-monde, la mafia...

Non il ne vit pas à côté de la réalité. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, qu'à 20 ans il avait déjà perdu toute sa famille, qu'il a connu la faim, le travail à la mine, la guerre et l'occupation soviétique, la mort qui rôde, la déportation éventuelle. Cela ne s'oublie pas et vous plonge à jamais dans la dure réalité de la vie précaire.

L'Abbé Pierre, que Claire estime avec raison, ne dit et ne fait pas autre chose à sa manière, ainsi que Mère Thérésa et tant d'autres chrétiens.

Certes, le pape n'est pas parfait, mais il a droit, comme tout homme, à être respecté, à ne pas subir la calomnie. Critiquer, oui, à condition de le faire d'une manière objective, respectueuse des personnes. La langue est la meilleure des choses, elle peut être aussi, la pire, elle peut blesser et tuer. L'exemple Bérégovoy servira-t-il de leçon ? N'ayons pas la "mémoire courte" comme le dit un autre article de la revue, ni la mémoire sélective.

Excusez cette trop longue lettre. J'espère que vous la communiquerez à Claire avec qui je dialoguerais volontiers si elle le souhaite.

Vive "La Chabriole".
Avec mes sentiments les meilleurs.

AVENAS Lucien (Granges les valence).

N.B. : *A noter que si les africains n'utilisent guère les préservatifs, ce n'est pas à cause du pape, mais hélàs, à cause surtout du prix des préservatifs que nous ne leur fournissons pas pour rien !*

CALENDRIER

* SAMEDI 10 JUILLET, CHALENCON :

Millénaire de la Baronnie de Chalencon

Fête Artisanale des Métiers d'Art

Ouverture de la fête à 14 heures

* SAMEDI 17 JUILLET, 21h30 :

GRAND SPECTACLE EN PLEIN AIR A ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

LA FRAMBOISE FRIVOLE

"ALLEGRO CON FITURO"

UNE INFORMATION DE DERNIERE MINUTE DE TRES GRANDE IMPORTANCE

La FRAMBOISE FRIVOLE passera au THEATRE DE LA VILLE à PARIS en Décembre 93 !!!

BREF ! ILS SONT TRES TRES BONS, DE LA SUPER MUSIQUE.... UN HUMOUR DELIRANT !!!

UN SPECTACLE A VOIR A ST MICHEL avant que le succès ne les emporte...

* DIMANCHE 18 JUILLET :

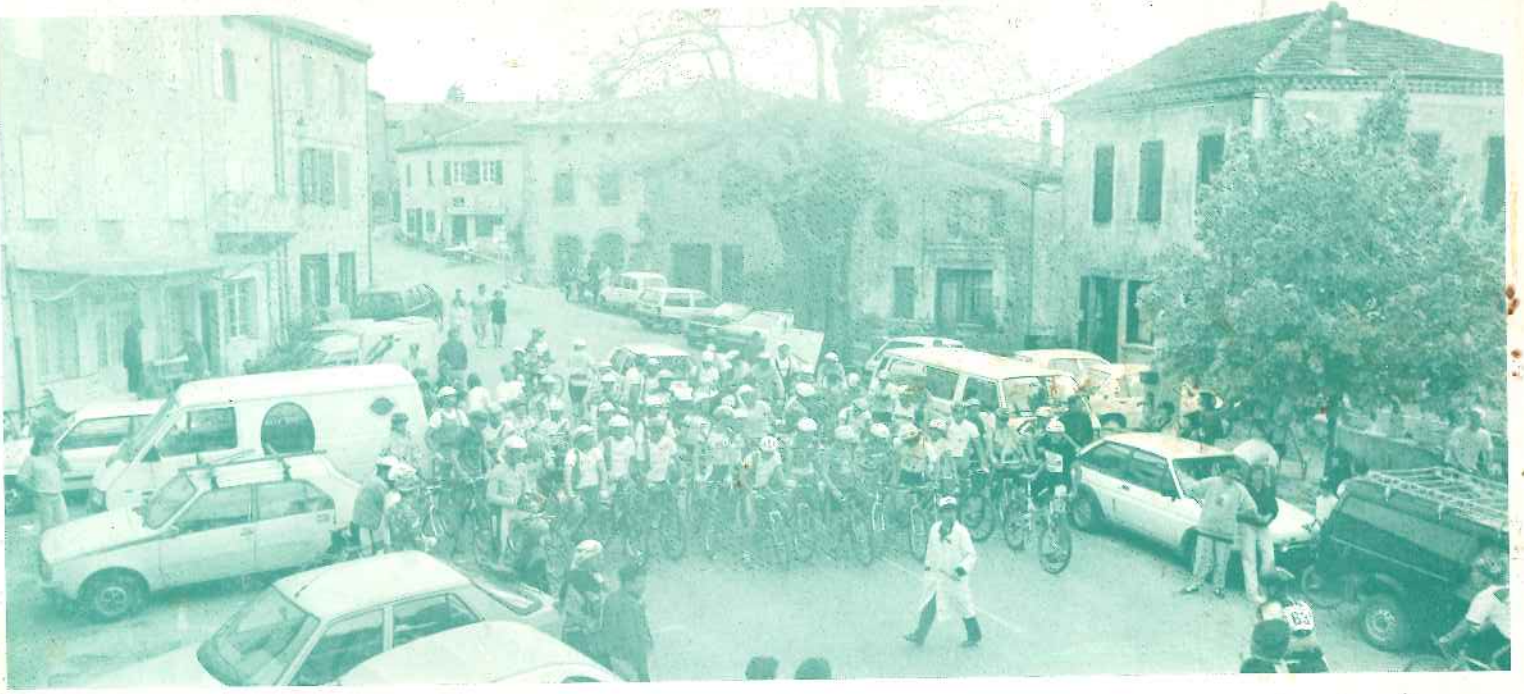
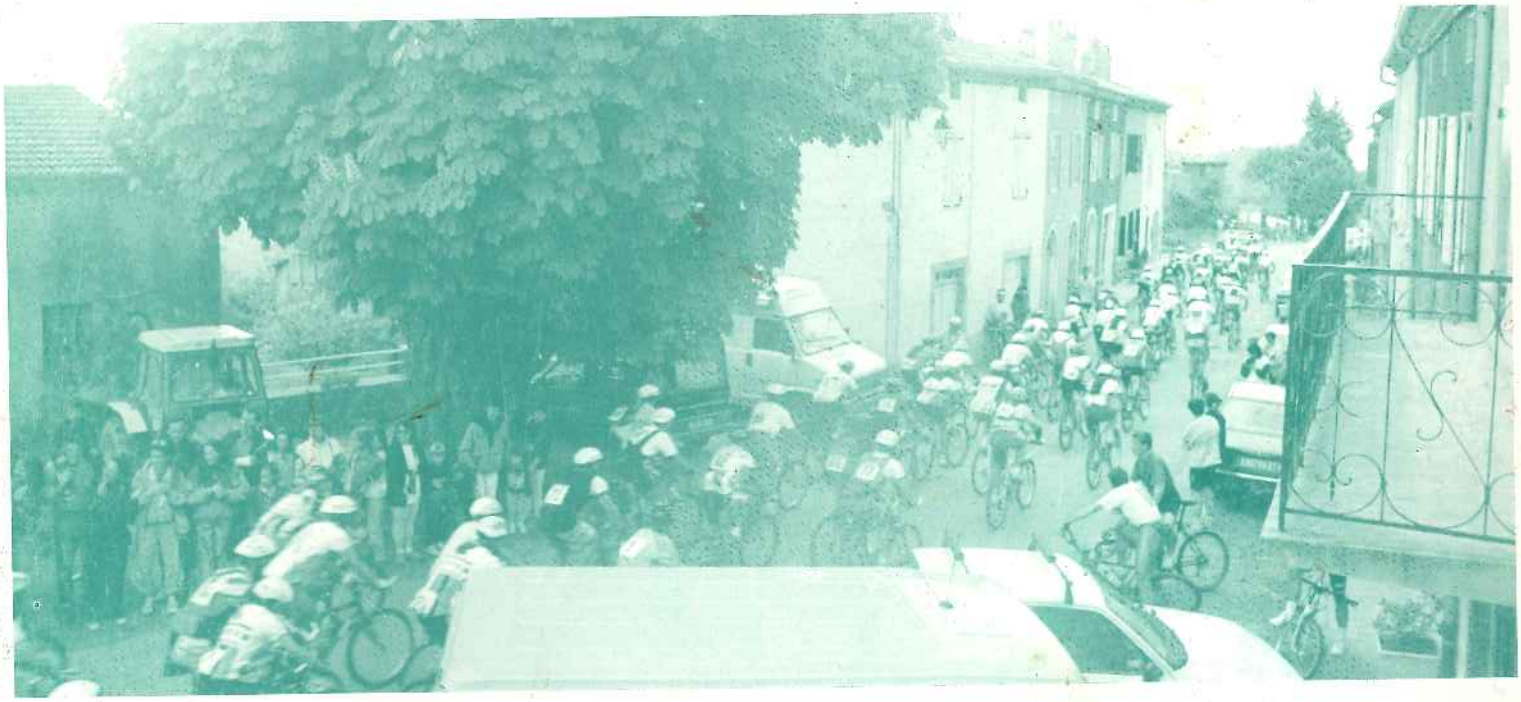
LA FETE .....LA FETE.....LA FETE..... et encore LA FETE....

Un programme qui ravira tout le monde, du plus petit au plus grand. Vous trouverez tous les détails dans cette Chabriole.

* *VENDREDI 20 AOUT, 19h30,* au Bassin de Baignade de St Michel, SOIREE AQUATIQUE

****

SOMMAIRE

EDITO - ANCIENS COMBATTANTS - CENTRE AERE - ENTRETIEN DE L'ESPACE - TENNIS - BIBLIOTHEQUE - TOUT LE PROGRAMME DE LA FÊTE - RETROFESTIVITES - 1ère PARTIE DE LA CONFERENCE DE MICHEL RIOU - DIS-MOI COMMENT TU T'APPELLES, JE TE DIRAI QUI TU ES - TRIBUNE LIBRE - ECRIVEZ-NOUS - JOURNEE DE CHASSE ORDINAIRE - LA MEMOIRE LONGUE - EURODISNEY - SOIREE AQUATIQUE - TRIBUNE LIBRE -

LA PHOTO DE LA COUVERTURE EST DE J.C. TRENTO